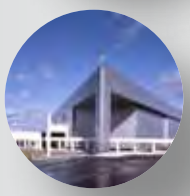
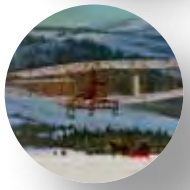
Résumé du
plan d'entreprise
2010-2011 à 2014-2015

Résumé du
budget de fonctionnement
2010-2011

Résumé du
budget des immobilisations
2010-2011





Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada

Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada

Canada

Table de matières

SOMMAIRE 4

PREMIÈRE PARTIE : PROFIL DE LA SOCIÉTÉ
1.1. Loi habilitante 8
1.2. Mandat 8
1.3. Vision, mission et propositions de valeur 8
1.4. Gouvernance de la Société 9
1.5 Activités principales 10
1.6 Ressources humaines 13
1.7 Biens immobiliers 13
1.8 Ressources financières 14

DEUXIÈME PARTIE : PLANIFICATION 2010-2011 À 2014-1015
2.1 Rendement par rapport aux objectifs 15
2.2 Analyse environnementale 16
2.2.1 Politiques gouvernementales 16
2.2.2 Tendances économiques 17
2.2.3 Analyse des consultations pancanadiennes 18
2.2.4 Tendances relativement aux visiteurs 19
2.2.5 Tendances sur le plan des ressources humaines 20
2.2.6 Infrastructure immobilière 21
2.2.7 Situation financière 22
2.3 Générateurs de résultats clés et objectifs stratégiques 22
2.4 Mesures de rendement, initiatives principales et activités prévues 30
2.4.1 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 1 : PARTAGE DES CONNAISSANCES 30
2.4.2 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 2 : PRÉSERVATION DU PATRIMOINE 33
2.4.3 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 3 : ACTIVITÉS DE SOUTIEN 37
2.4.4 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 4 : INSTALLATIONS 43
2.5 Sommaire financier 2010-2015 47

TROISIÈME PARTIE : ANNEXES
3.1 Annexe I : Historique des musées 55
3.2 Annexe II : Atteinte des objectifs de 2009-2010 57

Sommaire

Le Canada a une longue et fière histoire d'excellence dans les domaines des sciences et de la technologie, et la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada (SMSTC) offre une vitrine nationale pour beaucoup de ces innovations. En tant que seule institution du Canada qui collectionne des objets représentatifs des sciences et de la technologie dans leur ensemble, la Société et ses trois musées – le Musée de l'agriculture du Canada (MAgC), le Musée de l'aviation du Canada (MAvC) et le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC) – ont le mandat de collectionner et de préserver cet important aspect du patrimoine canadien.

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est un organisme national faisant partie du portefeuille de Patrimoine canadien. Elle a comme mandat de préserver et de protéger le patrimoine scientifique et technologique du Canada, de promouvoir et de célébrer ce patrimoine ainsi que d'en partager les connaissances à son sujet. Bien qu'une grande variété d'établissements au sein de la société canadienne favorisent la diffusion des connaissances scientifiques et technologiques, la Société joue un rôle exceptionnel de par sa mission de rassembler, d'archiver, de préserver et d'interpréter le patrimoine scientifique et technologique du Canada.

Les programmes de la Société font la promotion des forces du Canada en matière d'innovation et favorisent une meilleure compréhension des produits et procédés scientifiques et technologiques. En servant de vitrine pancanadienne pour les vastes et exceptionnels trésors de leurs collections, les trois musées de la Société encouragent la culture scientifique, suscitent un sentiment de fierté nationale à l'égard des réalisations canadiennes du passé et du présent et donnent un aperçu des possibilités illimitées que réserve l'avenir. Ils stimulent aussi l'intérêt pour les domaines scientifiques, surtout chez les jeunes Canadiens et Canadiennes, et les encouragent à poursuivre leurs études en sciences et en technologie. Les programmes des musées atteignent des centaines de milliers d'élèves chaque année, leur permettant d'enrichir leur culture scientifique tout en favorisant leur créativité et leur sens de l'innovation. À cet égard, la Société occupe une place privilégiée lorsqu'il s'agit de soutenir les objectifs politiques du gouvernement en ce qui a trait au patrimoine canadien et à ceux qui servent de piliers à sa stratégie nationale en matière de sciences et de technologie.

La Société est une organisation dynamique et unique en son genre qui emploie quelque 250 personnes; une source clé de son unicité est les synergies créées entre ses trois musées et la complémentarité des différentes activités qui s'adressent à des publics variés. Le fil conducteur qui relie les trois organismes est la collection représentative d'artefacts scientifiques et technologiques ayant joué un rôle de premier plan dans la croissance du Canada en tant que nation. Cette collection est constituée de 39 000 artefacts (170 000 objets), 75 000 catalogues de fabricants, plus de 43 000 monographies, 165 000 dessins techniques, près d'un million d'images, 1 100 mètres de matériel d'archives, 3 500 livres rares et 1 600 revues plus 279 titres de périodiques rares, surtout dans les domaines de l'agriculture, de l'aviation, des communications, des technologies industrielles, des ressources naturelles et des sciences physiques, dont la médecine. Il n'existe au Canada aucun autre établissement collectionneur d'envergure comparable dans les domaines des sciences et de la technologie.

L'an dernier, les musées de la Société ont atteint plus de 7,5 millions de Canadiens et Canadiennes. À l'échelle locale, ils offrent une riche expérience aux quelque 750 000 personnes qui visitent leurs installations à Ottawa. Les trois musées ont des installations distinctes situées à trois emplacements différents à l'extérieur du centre-ville. Au-delà de la région de la capitale nationale, la Société renseigne plus de 3,5 millions de visiteurs en ligne sur l'évolution scientifique et technologique du Canada. De plus, elle entretient de nombreux partenariats avec d'autres musées, des centres des sciences, des écoles et des organismes gouvernementaux afin d'atteindre les Canadiens et les Canadiennes dans leurs propres collectivités au moyen de son expertise, de ses prêts d'artefacts, de ses expositions itinérantes et de sa programmation éducative et de diffusion. En tant qu'institution nationale, la Société a pris l'engagement de continuer d'accroître l'accessibilité à sa collection et au montant considérable de connaissances dont elle dispose, partout au Canada, que ce soit par des moyens virtuels ou physiques.

La Société est en plein processus d'une importante remise en état de ses immobilisations grâce à deux injections de fonds considérables, obtenus en 2006 et en 2008. Les installations des trois musées feront l'objet de réparations et disposeront dorénavant de commodités améliorées pour les visiteurs et de meilleures capacités en matière de production de recettes. Le capital de base pour la Société reviendra à environ 1 million de dollars une fois les travaux terminés.

En 2005, la Société a adopté un cadre stratégique quinquennal qui en est actuellement à sa cinquième et dernière année. Avec l'arrivée de la nouvelle présidente-directrice générale en janvier 2009, la Société a saisi l'occasion de réévaluer son orientation stratégique et d'établir les priorités des cinq prochaines années pour le contexte environnemental dans lequel elle prévoit évoluer. Les facteurs environnementaux clés dont elle a tenu compte sont les suivants : les politiques du gouvernement fédéral; les tendances économiques et les tendances sur le plan de la main-d'œuvre; les tendances relatives aux visiteurs sur place, hors site et en ligne; la situation financière de la Société et la condition de ses immobilisations; le rendement par rapport aux objectifs établis dans le dernier plan d'entreprise.

À la suite de l'analyse environnementale, les risques stratégiques suivants ont été ciblés ainsi que les moyens potentiels d'y remédier :

A. Présence et pertinence insuffisantes partout au pays

- Augmenter les partenariats stratégiques avec l'industrie, les organisations, le gouvernement et les autres musées scientifiques et centres éducatifs;
- Devenir un carrefour servant de vitrine pour mettre en valeur les innovations du gouvernement, du secteur privé et des universités;
- Mettre au point une programmation d'apprentissage à distance.

B. Manque de capacité nécessaire pour exposer une grande partie de la collection

- Chercher un partenaire commercial pour permettre la construction d'installations d'entreposage appropriées;
- Concevoir des installations permettant aux élèves, aux étudiants et au public d'avoir accès à d'importantes parties de la collection qui ne sont pas exposées.

C. Perte de la mémoire organisationnelle collective et le risque de ne pouvoir continuer à attirer et à maintenir en place une main-d'œuvre hautement qualifiée

- Bâtir à partir des bases jetées au cours de l'an dernier pour renforcer le plan stratégique des ressources humaines;
- Mettre en place les outils et les appuis nécessaires pour créer un milieu de travail stimulant, collaboratif et viable.

D. Capacité décroissante de la Société de pouvoir respecter son mandat en raison du fardeau financier

- Commercialiser de nouveaux programmes éducatifs et publics et créer des occasions de produire des recettes;
- Exploiter des possibilités d'économie d'échelle en optimisant les synergies entre les trois musées;
- Attirer des partenaires et des appuis financiers.

PROPOSITIONS DE VALEUR : CE QUI FAIT NOTRE UNICITÉ

Intendance
Catalyseurs
Inspiration
Participation
Pancanadianité
Liens
Exploration
Vitrine

En réponse à ces résultats, l'équipe de gestion de la Société de concert avec le conseil d'administration ont travaillé à formuler une vision, une mission et des propositions de valeur renouvelées qui expriment le rôle unique de la Société et ses aspirations pour l'avenir. Afin de s'assurer que les ressources de la Société sont orientées de façon stratégique vers les secteurs qui présentent davantage de risques, ils ont cerné un ensemble de générateurs de résultats clés (GRC) pour guider leur exercice de planification. Lors de l'élaboration du plan d'entreprise, l'équipe de gestion a aussi tenu compte des résultats des consultations pancanadiennes menées à l'automne 2009. Pour chacun de ces GRC, l'équipe a établi l'objectif stratégique qu'elle veut atteindre, les mesures pour évaluer le rendement et un ensemble d'initiatives principales à entreprendre au cours des cinq prochaines années.

VISION :
NOTRE IMAGE D'AVENIR

Motiver la population canadienne tout entière à s'intéresser à son passé, son présent et son avenir scientifique et technologique.

MISSION :
QUI NOUS SOMMES ET CE QUE NOUS FAISONS

En tant que gardiens de la collection scientifique et technologique du Canada, nous aidons toutes les générations à faire l'expérience du passé, à explorer le présent et à imaginer l'avenir en les incitant à découvrir les riches liens culturels qui existent entre les sciences, la technologie et la société.

Priorités stratégiques

Les cinq générateurs de résultats clés et leurs objectifs stratégiques pour la période de planification sont les suivants :

1. Une présence nationale, une participation et des réseaux (en réponse au risque A)
   - Rehausser la présence nationale de la Société dans toutes les provinces et tous les territoires du pays;
   - Créer des destinations reconnues à l'échelle nationale pour héberger et exposer les collections et offrir une expérience captivante aux visiteurs.
2. Un partage des connaissances par l'entremise de programmes, de partenariats et d'une expérience captivante pour les visiteurs (en réponse au risque B)
   - Rehausser la pertinence, en partie en accordant davantage d'importance aux innovations technologiques présentes et futures;
   - Obtenir la participation de la population canadienne par l'entremise d'une expérience captivante, riche et accessible.

3. Une collection de réputation internationale (en réponse au risque B)
   - Établir, renforcer et optimiser les réseaux et les partenariats pour élargir la portée, partager les connaissances, rehausser la programmation et développer la collection;
   - Enrichir la collection – y compris sa qualité, sa condition et les connaissances qui la concernent – et accroître sa réputation nationale et internationale.
4. Un employeur de choix (pour répondre au risque C)
   - Attirer, développer, soutenir et maintenir en place une main-d'œuvre hautement qualifiée, dynamique et diversifiée;
   - Faire de la Société un carrefour pour les sciences et la technologie qui sert de lien entre les générations, les histoires, l'innovation, les artefacts et les institutions, tout en offrant des occasions de travailler et d'apprendre.
5. La viabilité organisationnelle (pour répondre au risque D)
   - Faire preuve d'une gestion et d'une gouvernance responsables en matière de finances et de ressources;
   - Accroître la capacité des musées de produire des revenus nets à partir d'activités commerciales et liées au secteur privé;
   - Optimiser les synergies entre les trois musées.

Pour chacun de ces générateurs de résultats clés, la Société a prévu un ensemble de mesures de rendement qui sont conformes au cadre de travail à l'échelle du portefeuille élaboré conjointement avec les autres musées nationaux sous la direction du ministère du Patrimoine canadien. Les générateurs de résultats clés, leurs objectifs stratégiques et les mesures de rendement clés sont présentés dans le contexte de l'architecture des activités de programme pour maximiser la responsabilisation et la transparence. Le *Plan d'entreprise* décrit dans de plus amples détails les initiatives principales que la Société prévoit entreprendre au cours des cinq prochaines années pour atteindre des résultats ainsi que les activités précises prévues pour la première année de planification.

Première partie : Profil de la Société

La première partie du Résumé du plan d'entreprise présente le mandat, la mission, la structure d'entreprise et l'architecture des activités de programme de la Société ainsi que de l'information sur ses trois musées.

1.1 Loi habilitante

Le Musée national des sciences et de la technologie, qui porte maintenant le nom de Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, a été constitué en société d'État autonome le 1er juillet 1990 lorsque la *Loi sur les musées* a été adoptée. En novembre 2002, le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a adopté un règlement administratif établissant le Musée de l'agriculture du Canada en tant que musée affilié de la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé ce règlement en janvier 2003. La Collection aéronautique nationale, qui a été intégrée au Musée national des sciences et de la technologie en 1967, a reçu le nom officiel de Musée national de l'aviation en 1982. En mai 2000, ce musée devenait le Musée de l'aviation du Canada.

Aux termes de la *Loi sur les musées*, la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est une personne morale distincte appartenant entièrement au gouvernement du Canada. Elle est exploitée de façon courante sans lien de dépendance avec le gouvernement en ce qui a trait à ses opérations, activités et programmes. Le mandat, les pouvoirs et les objectifs de la Société sont définis, en termes généraux, dans sa loi habilitante. La Société est assujettie à la partie X de la *Loi* sur *la gestion des finances publiques*, qui définit le cadre des sociétés d'État. La Société doit également s'acquitter d'un ensemble d'obligations, comme le prévoit la législation gouvernementale, y compris dans les domaines des langues officielles, de l'équité en matière d'emploi, du multiculturalisme, de l'accès à l'information et la protection des renseignements personnels.

1.2 Mandat

La *Loi sur les musées* établit comme suit le mandat de la Société :

« Promouvoir la culture scientifique et technique du Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et techniques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique, ainsi que leurs rapports avec la société sur le plan économique, social et culturel. »

En tant que société d'État, la Société doit prendre part aux objectifs du gouvernement en matière de politiques; son rôle général en matière de politique publique est énoncé au préambule de la *Loi sur les musées*, qui déclare que chaque musée national :

a) « joue un rôle fondamental, seul ou en collaboration avec d'autres musées ou institutions analogues, dans la conservation et la promotion, dans l'ensemble du Canada et à l'étranger, du patrimoine du Canada et de tous ses peuples, de même que dans la constitution de la mémoire collective de tous les Canadiens et dans l'affirmation de l'identité canadienne;

b) représente tant une source d'inspiration et de connaissance qu'un lieu de recherche et de divertissement qui appartient à tous les Canadiens, et offre dans les deux langues officielles un service essentiel à la culture canadienne et accessible à tous. »

1.3 Vision, mission et propositions de valeur

Suivant le processus de planification stratégique entrepris par la Société en 2009, le conseil d'administration a établit ce qui suit :

- Un énoncé de vision qui donne une image de l'avenir que la Société cherche à créer;
- Un énoncé de mission qui décrit qui sont les musées et ce qu'ils font;
- Huit énoncés de « proposition de valeur » qui expriment les valeurs uniques dont la population canadienne devrait tirer profit grâce aux activités entreprises par la Société.

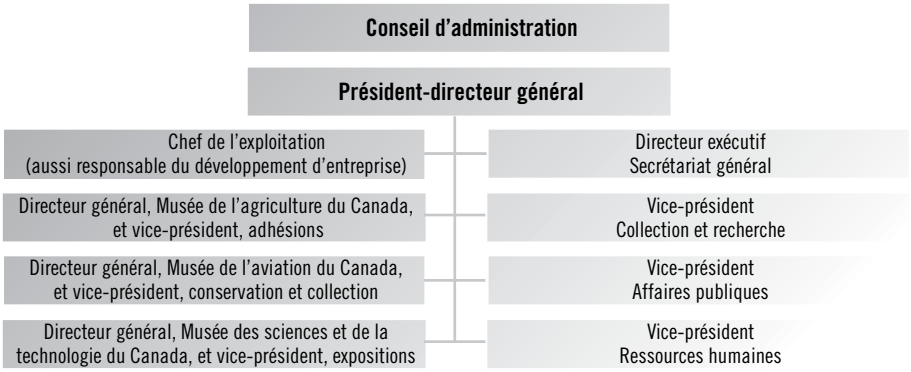
1.4 Gouvernance de la Société

Aux termes de la *Loi sur les musées*, un conseil d'administration nommé par le gouverneur en conseil sert d'organe directeur et, par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien et des Langues officielles, est responsable devant le Parlement des affaires de la Société. Le conseil d'administration, dont les membres sont nommés par le gouverneur en conseil et proviennent de toutes les régions du pays, peut compter jusqu'à 11 membres, incluant le président et le vice-président, et il est appuyé par cinq comités :

- un comité exécutif
- un comité de vérification et des finances
- un comité de développement d'entreprise
- un comité des installations majeures
- un comité de nomination et de gouvernance

Les activités quotidiennes de la Société sont administrées par la présidente-directrice générale, en collaboration avec une équipe de gestionnaires. La Société a été restructurée en 2009 pour lui permettre de créer des synergies plus importantes entre les trois musées, surtout dans les domaines suivants : affaires publiques; conservation et collection; expositions; adhésions et développement d'entreprise. Dans le cadre de cette restructuration, des responsabilités horizontales ont été assignées aux directeurs généraux des trois musées ainsi qu'au chef de l'exploitation de la Société responsable des finances, de l'administration, des installations, de l'informatique et des activités commerciales pour toute la Société. L'équipe de gestion comprend aussi un directeur exécutif du Secrétariat général ainsi que des vice-présidents de la collection et de la recherche, des affaires publiques (division récemment créée pour tirer profit d'une promotion croisée) et des ressources humaines (voir le tableau 1).

Tableau 1
Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada
Structure de rapport de la Société



Le 14 novembre 2007, la Fondation de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada, une entité distincte et séparée fonctionnant de façon autonome, a été constituée pour seconder et renforcer la Société dans la réalisation de son mandat et de sa mission en recevant des fonds et en produisant des recettes pour la Société. La Fondation est gérée par un directeur exécutif qui travaille à un éventail d'activités philanthropiques avec le concours du personnel de la Société.

1.5 Activités principales

Architecture des activités de programme

La Société a créé une architecture des activités de programme (AAP), comme doivent le faire tous les organismes fédéraux. L'AAP est un cadre de haut niveau décrivant les résultats stratégiques généraux de la Société, conformément à son mandat prévu à la Loi et ses activités principales (voir le tableau 2). C'est dans ce cadre que la Société établit ses plans et priorités et qu'elle demande des affectations budgétaires. Le plan d'entreprise de la Société est structuré de façon à correspondre à l'AAP afin de faciliter sa responsabilisation et l'intendance des ressources financières. En outre, le tableau 3 présente chaque générateur de résultats clé et son objectif stratégique axé sur l'AAP.

Tableau 2
Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada
Architecture des activités de programme

Résultat stratégique : Intérêt, connaissance, appréciation et respect à l'égard des sciences et de la technologie grâce à la collection d'objets scientifiques et technologiques, de programmes et de recherches reflétant un point de vue canadien.			
Activités de programme			
Partage des connaissances	**Préservation du patrimoine**	**Activités de soutien**	**Installations**
Comprend l'interprétation de la collection et la démonstration de produits et de procédés scientifiques et techniques à l'intention des Canadiens.	Comprend les activités liées au développement et à la préservation de la collection.	Comprend l'intendance et la gestion de l'infrastructure, des ressources et des services de la Société.	Se rapportent aux installations physiques conçues pour abriter, protéger et présenter la collection, ainsi que les bureaux du personnel, les aires administratives et les commodités publiques qui accueillent sur place des centaines de milliers de visiteurs chaque année.

Tableau 3
Société du Musée des sciences et des technologies du Canada
Architecture des activités de programme : générateurs de résultats clés et objectifs stratégiques 2010-2011 à 2014-2015

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 1: PARTAGE DES CONNAISSANCES

Générateur de résultats clé : Une présence nationale, une participation et des réseaux

Objectif stratégique : Rehausser le profil et l'impact de la Société dans tous les territoires et provinces grâce à divers intervenants des domaines des sciences, de la technologie et de la culture, et créer pour toute la population canadienne des destinations reconnues à l'échelle nationale.

Générateur de résultats clé : Un partage des connaissances par l'entremise des programmes de la Société, de ses partenariats et d'une expérience captivante pour les visiteurs

Objectif stratégique : Susciter l'intérêt de la population canadienne pour le passé, le présent et l'avenir des sciences, de la technologie et de la société grâce à une expérience riche et captivante.

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 2 : PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Générateur de résultats clé : Une collection de réputation internationale

Objectif stratégique : Enrichir la collection et accroître sa réputation nationale et internationale.

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 3 : ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Générateur de résultats clé : Un employeur de choix

Objectif stratégique : Attirer, développer, soutenir et maintenir en place une main-d'œuvre hautement qualifiée, dynamique et diversifiée.

Générateur de résultats clé : La viabilité organisationnelle

Objectif stratégique : Faire preuve d'une gestion et d'une gouvernance responsables en matière de finances et de ressources.

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 4 : INSTALLATIONS

Contribue à toutes les activités de programme :
Créer, pour toute la population canadienne, des destinations reconnues à l'échelle nationale (activité de programme 1);
Enrichir la collection et accroître sa réputation nationale et internationale (activité de programme 2);
Faire preuve d'une gestion et d'une gouvernance responsables en matière de finances et de ressources (activité de programme 3).

Le Musée de l'agriculture du Canada, le Musée de l'aviation du Canada et le Musée des sciences et de la technologie du Canada jouent chacun un rôle de premier plan dans la réalisation des résultats stratégiques de la Société. Au moyen de leur collection d'artefacts, leurs recherches, leurs expositions et leurs programmes accessibles ainsi que leur présence hors site qui prend de plus en plus d'envergure, les musées racontent l'histoire de l'ingéniosité des Canadiens et de leurs accomplissements en sciences et en technologie; ils démontrent aussi de quelle manière ces réalisations ont contribué – et contribuent encore – à bâtir le Canada. Tous entreprennent des travaux de conservation et établissent des activités et stratégies de programmation qui tiennent compte des divers marchés et clientèles qu'ils servent. La Société a par ailleurs travaillé à renforcer la synergie entre les trois musées afin de créer un complexe muséal plus vaste et plus cohésif. En maximisant la collection et le talent de chacun des trois musées, la Société est davantage en mesure de présenter un contexte exhaustif aux visiteurs et d'atteindre un éventail plus vaste d'auditoires et d'intervenants. La réorganisation interne de 2009 visait à faire avancer cet objectif.

Les trois musées participent aux efforts que fait la Société pour rehausser sa capacité générale en matière de production de recettes, qui a été renforcée par la mise sur pied de la Fondation de la Société. Tous trois fonctionnent sous un ensemble commun de politiques d'entreprise; les services de soutien comme les ressources humaines, la gestion financière, le marketing, la promotion et la gestion des installations sont assurés de façon centrale.

Les sections qui suivent présentent un aperçu de chacun des musées et de leur gamme d'activités.

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada (MAgC) est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. Il offre aux visiteurs l'occasion unique de découvrir les divers aspects d'une ferme, au cœur de la capitale nationale. Le Musée, qui a célébré son 25e anniversaire en 2008, propose des programmes et des expositions explorant le patrimoine agricole du Canada ainsi que les bienfaits des sciences et de la technologie agricoles dans la vie quotidienne de la population canadienne. On y trouve une grande diversité de races d'animaux de ferme, lesquels ont été importants pour l'agriculture canadienne tout au cours de son histoire, depuis le XVIIe siècle

jusqu'à aujourd'hui. Outre les races courantes en agriculture au Canada, notamment les vaches laitières Holstein et les bovins de boucherie Angus, Hereford et Charolais, le Musée abrite des races rares de vaches laitières canadiennes, des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses autres races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins y logent également. Le Musée possède une riche collection d'artefacts et de documents d'archives abordant tous les aspects de l'agriculture canadienne, passée, présente et future; la collection est aussi une base solide pour la recherche, les expositions et la programmation éducative. Les programmes éducatifs du MAgC viennent compléter et enrichir l'apprentissage en classe en donnant vie aux programmes d'études, souvent de façon littérale. Tous les programmes scolaires du Musée encouragent les élèves à se servir de la recherche scientifique ou de l'expérimentation pour explorer les applications incroyablement diverses de la science aux fins agricoles.

Les programmes offerts au public comprennent beaucoup d'activités thématiques spéciales se déroulant la fin de semaine, de programmes scolaires, de camps de jour d'été, de visites guidées, de démonstrations et d'activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations. Le Musée est particulièrement populaire auprès des familles vivant en milieu urbain avec de jeunes enfants qui, autrement, n'auraient pas l'occasion de voir des animaux de ferme ou de découvrir le côté technologique de l'agriculture.

Musée de l'aviation du Canada

Le Musée de l'aviation du Canada (MAvC) est réputé pour sa collection, la plus importante au Canada dans le domaine de l'aviation et l'une des meilleures au monde. On l'a aussi qualifié de l'une des dix meilleures attractions au Canada en 2009. Le Musée réunit des artefacts qui illustrent le développement de la machine volante en temps de paix et en temps de guerre, des débuts de l'aviation jusqu'à aujourd'hui. Même si le Musée met en valeur les réalisations scientifiques et technologiques canadiennes de l'industrie de l'aviation, y figurent aussi des aéronefs et des artefacts provenant de nombreux autres pays.

En 1964, trois collections aéronautiques appartenant au gouvernement ont été fusionnées et déménagées dans de nouveaux quartiers à l'aéroport historique Rockcliffe d'Ottawa. Par la suite, les collections ont été transférées dans l'édifice actuel du Musée, qui a ouvert ses portes en 1988. Le Musée de l'aviation du Canada, une composante de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada depuis 1967, a continué à se développer grâce à l'acquisition d'avions civils et militaires qui ont marqué l'histoire canadienne et mondiale de l'aviation. La collection compte maintenant plus de 130 aéronefs et d'innombrables artefacts, tels que des moteurs, des hélices et d'importantes œuvres d'art sur l'aviation, de même que des ressources documentaires et archivistiques. En 2009, le MAvC a été un chef de file national pour les célébrations du 100e anniversaire du vol motorisé au Canada. Afin de relever la pertinence du Musée en lui donnant une orientation plus axée sur les enjeux contemporains, on prévoit inclure dans son mandat les voyages dans l'espace et l'exploration du cosmos. Il deviendra ainsi le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, ce qui sera annoncé officiellement en avril 2010.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC) est le seul musée entièrement consacré aux sciences et à la technologie au Canada. Depuis 1967, il a constamment innové pour attirer le public, en offrant des expositions et des programmes dynamiques et en utilisant des techniques interactives afin de faire connaître à tous les visiteurs l'histoire impressionnante de la transformation du Canada. Établi dans la capitale nationale du Canada, le Musée constitue un centre de connaissances sur les sciences et la technologie canadiennes. Il partage ses ressources avec les Canadiens grâce à ses expositions itinérantes, son site Web et son vaste programme de prêts d'artefacts. Il a été l'un des premiers musées au monde à susciter la participation du public par l'entremise de techniques interactives dans les domaines des sciences et de la technologie.

Le Musée continue d'enrichir sa collection, qui constitue la plus importante collection d'artefacts scientifiques et technologiques au Canada. La collection du Musée, qui compte près d'un million d'objets, est particulièrement riche dans les domaines des communications, de la fabrication, des ressources naturelles et des ressources renouvelables, des instruments scientifiques et des transports. Comprenant des artefacts, des catalogues de fabricants, des documents et des photographies, la collection joue un rôle de premier plan dans les expositions et elle est préservée à titre de ressource d'une valeur inestimable pour les générations futures de Canadiens et de Canadiennes. Le Musée, qui en est à sa cinquième décennie de collaboration avec les établissements publics et

privés, continue à explorer la richesse des liens entre les sciences, la technologie, la société, l'économie et la culture. En 2009, le Musée a été qualifié de meilleur musée à Ottawa par l'une des chaînes de télévision locales. Il a aussi reçu le Prix de l'hospitalité et du tourisme lors du gala Célébration pour tous, pour son exposition **Le braille : Voir du bout des doigts**, qui a été conçue en partenariat avec l'Institut national canadien pour les aveugles.

1.6 Ressources humaines

L'un des principaux atouts de la Société est sa main-d'œuvre dévouée et exceptionnellement qualifiée. En 2009-2010, le personnel de la Société est formé d'environ 250 équivalents temps plein; la Société emploie aussi un personnel temporaire dans ses périodes occupées. Elle fait actuellement face à un défi de taille en raison du nombre rapidement croissant d'employés admissibles à la retraite. Le Bureau du vérificateur général a souligné la perte d'un savoir organisationnel et d'un ensemble de connaissances spécialisées comme menace importante pour l'institution. À la lumière du rapport du Bureau, la Société a mis en place un cadre de planification de la relève et continuera d'en faire une initiative clé dans sa gestion des ressources humaines.

Parce qu'en vertu de la *Loi sur les musées*, la Société est un employeur distinct, ses employés ne font pas partie du noyau de la fonction publique du Canada. Cependant, la Loi prévoit que les dirigeants et employés de la Société sont réputés appartenir à la fonction publique pour l'application de la *Loi sur la pension de la fonction publique*. L'Alliance de la fonction publique du Canada est l'agent de négociation pour les employés de la Société. Celle-ci bénéficie également des services d'un groupe de bénévoles dévoués qui consacrent plus de 24 000 heures par année dans divers domaines d'activité.

1.7 Biens immobiliers

La Société occupe à Ottawa un réseau d'immeubles situés dans trois emplacements différents : le Musée des sciences et de la technologie du Canada et les bureaux de la Société se trouvent près du boulevard Saint-Laurent; le Musée de l'aviation du Canada à l'aéroport de Rockcliffe et le Musée de l'agriculture du Canada à la Ferme expérimentale centrale. Ces emplacements comptent des installations pour la présentation d'expositions et de programmations, l'entreposage d'artefacts et les bureaux.

Des travaux de rénovation de première nécessité et d'une valeur de 7 millions de dollars s'effectuent actuellement au Musée de l'aviation du Canada. Ces travaux sont financés en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre de son programme de financement des travaux d'infrastructure (un prêt de 4,2 millions de dollars, et 2,9 millions de dollars du budget 2008). Deux salles de classe d'apprentissage à distance, des aires destinées à la préparation de programmes, un hall d'entrée plus vaste, y compris une aire de vente au détail plus grande, et un auditorium polyvalent de 300 places faciliteront l'apprentissage, la diffusion et les activités de production de recettes.

De même, le gouvernement fédéral subventionne des améliorations d'une valeur de 4,7 millions de dollars qui seront apportées à l'édifice du Musée de l'agriculture du Canada sur une période de cinq ans, tel que le précise le budget de 2008. Ces fonds permettront entre autres au Musée d'accommoder la demande croissante des groupes scolaires et des expositions, et de rester ouvert pendant toute l'année. Les rénovations comprendront l'aménagement d'une aire de vente au détail et d'autres commodités destinées à améliorer l'expérience des visiteurs et de produire des recettes supplémentaires. Entre-temps, un sérieux problème lié à la structure de l'une des granges a forcé le Musée à l'évacuer, ce qui s'est traduit par une diminution importante dans la programmation. Il est à souhaiter que les travaux visant à rectifier le problème – travaux entrepris par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada – seront terminés au cours de la première année de la période de planification. Les travaux d'immobilisations de la Société ont été reportés, dans l'attente d'une entente à long terme avec Agriculture et Agroalimentaire Canada relativement à des fonds de fonctionnement pour le Musée.

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada est installé depuis 42 ans dans un ancien entrepôt de boulangerie, installation qui était censée être temporaire. Comme le Bureau du vérificateur général l'a souligné dans ses deux derniers rapports d'examen spécial, bien qu'il ait été transformé à des fins muséales, l'édifice du Musée est vieillissant et ne répond pas aux normes actuelles en matière de contrôle de l'environnement, d'entreposage de la collection ou d'accessibilité. Les aires d'exposition permettent au public de ne voir que 2 % de la collection à la fois. En outre, une étude sur le potentiel de production des recettes indique que la situation

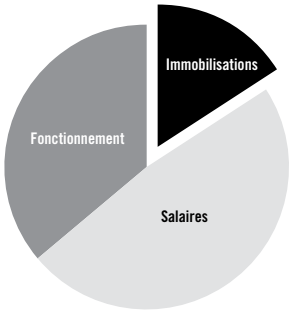
géographique et l'édifice abritant le Musée constituent le plus important obstacle que doit surmonter la Société pour accroître les recettes et mieux établir le Musée comme centre d'attraction touristique. Des fonds ont été obtenus pour faire avancer le projet d'un nouveau musée, et le Musée a préparé un plan directeur conceptuel pour de nouvelles installations muséales, lequel plan est axé sur les documents de vision élaborés en 2005. Ce projet ne dispose actuellement pas de fonds permettant sa mise en œuvre. Des consultations ont eu lieu partout au pays, réunissant un vaste éventail d'intervenants pour obtenir des rétroactions, explorer des partenariats et améliorer les possibilités de diffusion. Bien que l'appui relativement à l'aménagement d'un nouveau musée soit très solide, les consultations ont aussi révélé un intérêt soutenu de la part des établissements communautaires et régionaux quant à des promotions pancanadiennes, l'échange de pratiques optimales et le partage de ressources ainsi que des possibilités de collaboration avec le MSTC. Un exemple concret est le rôle de chef de file confié au MSTC en ce qui concerne la coordination pancanadienne de la Semaine nationale des sciences et de la technologie. Entre-temps, le gouvernement a affecté des fonds plus que nécessaires dans le cadre de son programme d'infrastructures pour régler une série de problèmes en matière de santé et de sécurité liés à la vétusté de l'édifice. Ces projets seront terminés pendant l'exercice financier 2010-2011.

1.8 Ressources financières

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada recevra des crédits de base de 25,6 millions de dollars pour ses dépenses d'exploitation et ses projets d'immobilisations en 2010-2011, auquel s'ajoutera une injection de capitaux unique de 5,08 millions de dollars. La Société rapporte une somme supplémentaire de 5 millions de dollars pour suppléer à ces crédits. Le tableau 4 présente la ventilation de ses dépenses totales de 34 millions de dollars par catégorie, à savoir le fonctionnement, les immobilisations et les salaires. Le tableau 5 montre la répartition des crédits pour ses quatre activités de programme.

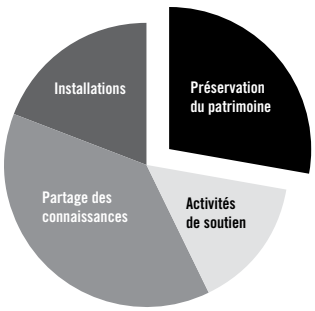
Il est important de souligner que selon la formule de financement fixe actuelle, les pressions inflationnistes continuent de grever les fonds de fonctionnement dont les musées ont besoin pour mener à bien les activités prévues à leur mandat. Une préoccupation particulière est le 1,475 million de dollars en frais annuels nécessaire à l'exploitation du nouveau pavillon d'entreposage au MAvC, construit grâce à une importante injection en fonds d'immobilisations de la part du gouvernement fédéral, mais sans l'apport de fonds de fonctionnement supplémentaires. Le manque de fonds nécessaires pour satisfaire à ces obligations n'est pas sans répercussions, et des compressions sur le plan du personnel et des services de nettoyage et de sécurité ont été mises en œuvre pour pallier cette tendance.

Tableau 4
Dépenses par catégorie 2010-2011
Dépenses par catégorie



Immobilisations 16 %
Fonctionnement 36 %
Salaires 48 %

Tableau 5
Répartition des frais de fonctionnement 2010-2011
Dépenses par activité



Préservation du patrimoine 15 %
Partage des connaissances 38 %
Activités de soutien 19 %
Installations 28 %

Deuxième partie : Planification 2010-2011 à 2014-2015

Chaque année, la Société effectue des évaluations de l'environnement et des risques, qui orientent le contenu de la retraite de planification de la gestion et la séance de planification du conseil d'administration. L'exercice 2009-2010 étant le dernier exercice du cadre stratégique établi il y a cinq ans, et avec l'arrivée de la nouvelle présidente-directrice générale en 2009, la Société a saisi l'occasion de réexaminer ses priorités et d'établir un cadre stratégique pour l'avenir, c'est-à-dire pour la période de cinq ans commençant en 2010-2011. À ces fins, elle a entrepris un important exercice de planification stratégique dans le cadre duquel elle a examiné de façon exhaustive ses progrès par rapport aux objectifs fixés en 2005; elle a aussi effectué une analyse détaillée de l'environnement dans lequel elle prévoit évoluer. Des consultations auprès d'un vaste éventail d'intervenants, y compris des musées partenaires partout au pays, d'autres musées nationaux, le gouvernement fédéral et d'anciens membres du personnel, faisaient partie de cet exercice. La Société a aussi bénéficié des résultats de l'Examen spécial du Bureau du vérificateur général dont le rapport a été publié en 2009.

En se fondant sur ces analyses, la Société a ciblé un nombre de risques stratégiques sur lesquels elle devra se pencher au cours des années à venir. Ces risques stratégiques ont servi de base à l'établissement de cinq générateurs de résultats clés. Chacun de ces générateurs de résultats clés est assorti d'un objectif stratégique, d'une stratégie de mesure pour faire le suivi des résultats (établie selon un cadre à l'échelle du portefeuille) et d'une série d'initiatives principales, chacune ayant des activités ciblées pour une période d'un an et de cinq ans.

La présente partie comprend :

- Une évaluation sommaire du rendement de la Société par rapport à ses objectifs précédents;
- Les résultats de l'analyse environnementale ainsi que les risques et possibilités stratégiques déterminés qui en découlent;
- Dans le contexte de l'architecture des activités de programme, les générateurs de résultats clés, les objectifs stratégiques, les initiatives principales et les activités que la Société prévoit entreprendre au cours des cinq prochaines années, ainsi que les activités précises et les objectifs établis pour la première année;
- Les mesures de rendement dont la Société se servira pour évaluer ses résultats et en rendre compte.

2.1 Rendement par rapport aux objectifs

En établissant ses plans et ses priorités pour les cinq prochaines années, la Société a évalué ses réalisations par rapport aux objectifs fixés dans son précédent plan d'entreprise. En 2009-2010, la Société a élargi sa présence nationale en rehaussant sa présence sur le Web et en augmentant le nombre de ses visiteurs hors site ainsi qu'en créant plusieurs trousses Edukit pouvant être envoyées à n'importe quelle salle de classe au Canada. Les trois musées ont mis sur pied des partenariats avec d'autres établissements et organismes pour créer des expositions captivantes qui circulent actuellement d'un bout à l'autre du Canada. Ressources naturelles Canada continue d'appuyer fermement l'exposition **Entre les branches**. Transports Canada a réuni ses forces pour créer un plus grand nombre de trousses Edukit et a renouvelé son programme d'évaluation des automobiles par lequel la Société lui fournit des statistiques de fonctionnement en échange de l'utilisation d'un véhicule de sécurité. Les expositions sur le thème de l'énergie nationale prévues en 2011 offriront des occasions à d'autres ministères gouvernementaux de communiquer leurs réalisations et leur vision dans les domaines de l'énergie et de l'environnement. La Société continue de s'assurer que la collection nationale est bien documentée alors que son personnel poursuit l'élaboration de la Stratégie de développement de la collection, terminée à 78 %. La Société se rapproche de son objectif de devenir un employeur de choix en respectant les mesures de rendement de divers objectifs des ressources humaines, dont l'élaboration et la mise en œuvre d'un plan des ressources humaines et de l'initiative de certification en gestion. De plus, divers projets touchant les installations se poursuivent, dont

la construction de salles de classe destinées à l'apprentissage à distance, celle d'un nouveau hall d'entrée et d'une aire de vente au détail ainsi que d'un auditorium au MAvC. Tous les projets d'installations respectent actuellement leurs échéances et leur budget.

Les faits saillants de tous les résultats de mesure du rendement sont présentés à l'annexe II.

2.2 Analyse environnementale

Le personnel de gestion et le conseil d'administration de la Société sont d'avis que les tendances et les enjeux suivants sont les indicateurs les plus pertinents de l'environnement dans lequel les musées évolueront dans les années à venir. Un résumé des risques et des occasions clés qui s'annoncent suivra.

2.2.1 Politiques gouvernementales

La Société exprime l'engagement du gouvernement du Canada de préserver le patrimoine canadien et de faire en sorte que le plus grand nombre possible de Canadiens et Canadiennes y aient accès. En outre, l'une des priorités clés du gouvernement est d'améliorer les capacités scientifiques et technologiques du pays. En novembre 2006, le gouvernement a dévoilé sa stratégie nationale en matière de sciences et de technologie en tant que l'un des piliers de son plan économique visant à faire du Canada un chef de file de l'économie mondiale. La stratégie vise à créer un milieu qui favorise les investissements en recherche, en technologie et dans la prochaine génération de chercheurs et d'innovateurs. Dans son budget de 2008, le gouvernement déclarait qu'« investir dans l'avenir signifie investir dans les connaissances, les sciences et l'innovation ».

> « Le nouveau gouvernement canadien comprend à quel point les sciences et la technologie sont essentielles pour créer une économie forte qui offre de bons emplois et une meilleure qualité de vie aux familles, aux travailleurs et travailleuses.
>
> Nous reconnaissons que tous les Canadiens et Canadiennes – non seulement nos milieux scientifiques, techniques et commerciaux – ont intérêt à ce que nous réussissions. »
>
> — Stephen Harper
> Premier ministre du Canada
> Novembre 2006

Le gouvernement a davantage renforcé son engagement envers les sciences et la technologie en leur accordant plusieurs investissements de taille dans son budget de 2009 (voir l'encadré à la page suivante). L'une des priorités clés du gouvernement est la mise au point de technologies énergétiques propres pour réduire l'émission de gaz à effet de serre et lutter contre les changements climatiques. Cette décision a été raffermie par l'établissement d'un dialogue Canada-États-Unis de haut niveau en matière d'énergies propres, et annoncée conjointement avec le président américain en février 2009.

Alors qu'elle présente les réalisations du passé et du présent en sciences et en technologie et qu'elle encourage la recherche, les études et l'innovation, la Société est bien placée pour appuyer cet important objectif de politique en :

- contribuant à la création d'une culture scientifique et technologique;
- présentant les réalisations canadiennes en sciences et en technologie;
- inspirant les générations plus jeunes à explorer les possibilités de carrières en sciences et en technologies;
- démontrant comment ces réalisations ont contribué à l'édification du pays et à la croissance économique, et comment elles continueront de le faire;
- soutenant une économie axée sur les connaissances.

Le gouvernement a aussi clairement démontré qu'il continuait d'appuyer l'apport important des trois musées non seulement à son programme scientifique et technologique global, mais aussi à ses objectifs visant à préserver et à mettre en valeur le patrimoine national du Canada. Les fonds supplémentaires accordés depuis 2006 aux travaux d'infrastructure permettent d'apporter des améliorations majeures aux installations du Musée de l'aviation du Canada et du Musée de l'agriculture du Canada, rehaussant ainsi leurs capacités en matière de programmation

et de production de recettes. Ces fonds permettent aussi au Musée des sciences et de la technologie du Canada d'atténuer certains risques immédiats sur les plans de l'environnement, de la santé et de la sécurité.

Dans un même temps, le gouvernement a clairement énoncé qu'il s'attendait à ce que les trois musées, ainsi que leurs organisations sœurs du portefeuille du patrimoine, augmentent leur pertinence pour les Canadiens et les Canadiennes partout au pays et qu'ils accroissent leurs capacités de suppléer aux crédits gouvernementaux au moyen de recettes commerciales et dérivées du secteur public. Les plans que la Société a établis pour la période de planification tiennent compte de ces priorités.

2.2.2 Tendances économiques

La conjoncture économique canadienne continue d'être accompagnée d'un niveau d'incertitude élevé. Bien que certains signes de reprise se fassent sentir, des défis de taille demeurent. Dans son Rapport sur la politique monétaire d'octobre 2009, la Banque du Canada signalait un certain nombre d'indices positifs relatifs à l'activité économique canadienne qui témoignent du début d'une relance économique. Cependant, elle atténuait ces propos en déclarant que la force du dollar canadien menace de ralentir le taux de croissance et que la récession mondiale pourrait être plus longue que prévu. D'un autre côté, une reprise économique plus forte que prévu et l'accroissement de la demande intérieure pourraient accélérer la croissance de l'économie canadienne. En tenant compte de ces facteurs, la Banque du Canada prévoit que l'économie aura diminuée de 2,4 % en 2009, puis qu'elle augmentera de 3 % en 2010 et de 3,3 % en 2011. Bien que les dépenses gouvernementales aient joué un rôle de premier plan lorsqu'il a été question de freiner la tendance à la baisse de l'économie, le déficit fédéral se traduira par une concurrence encore plus forte pour les fonds du fédéral, ce qui pourrait nuire à la Société dans ses efforts pour obtenir les crédits nécessaires en vue de régler ses problèmes d'infrastructure.

Le chômage au Canada semble être à la baisse; en août 2009, on a assisté au premier déclin du taux de chômage depuis le début de la récession à l'automne 2008. Les économistes prévoient cependant une instabilité à cet égard au cours des prochains mois. Chose plus positive et qui revêt une importance particulière pour la Société, le secteur des sciences et de la technologie emploie 35 % de la main-d'œuvre canadienne – ce qui représente le taux de croissance le plus élevé de l'emploi total au cours des dix dernières années. La Société est d'avis qu'il s'agit d'une occasion exceptionnelle, tant dans le secteur industriel que dans le milieu universitaire, d'élargir et de renforcer ses partenariats, non seulement en matière de financement, mais aussi pour profiter au maximum des nouvelles recherches et de la promotion accrue des sciences et de la technologie au bénéfice de toutes les parties intéressées. Un important facteur pour y arriver sera sa capacité d'interpréter et de présenter autant les réalisations du passé que les enjeux et innovations du présent et de l'avenir.

Faits saillants du budget fédéral 2009

3,5 millions de dollars additionnels sur deux ans pour offrir 600 stages supplémentaires aux étudiants des cycles supérieurs, par l'entremise du Programme de stage en recherche-développement industriel.

750 millions de dollars pour la création d'une infrastructure de recherche de pointe par l'entremise de la Fondation canadienne pour l'innovation.

50 millions de dollars à l'Institute for Quantum Computing de Waterloo (Ontario) pour la construction d'installations de recherche d'envergure internationale.

87 millions de dollars sur deux ans pour entretenir et améliorer les installations de recherche dans l'Arctique.

250 millions de dollars sur deux ans pour effectuer des travaux d'entretien des laboratoires fédéraux qui ont été reportés.

110 millions de dollars sur trois ans à l'Agence spatiale canadienne pour appuyer la mise au point d'une robotique de pointe et autres technologies spatiales.

La mise sur pied d'un nouveau fonds pour l'énergie propre afin d'appuyer la recherche et le développement en énergies propres et des projets de démonstration, y compris le captage et le stockage du CO_2.

Alors que la confiance des consommateurs et les dépenses de consommation semblent être à la hausse, elles demeurent toujours en dessous du seuil qui a précédé la crise économique. Les répercussions de la récession sur la confiance des consommateurs et sur les dépenses de consommation ont été importantes, et cela s'est traduit par une baisse du nombre de visiteurs aux attractions culturelles. L'industrie du tourisme a été gravement touchée par le ralentissement économique; la perspective touristique de septembre 2009 du Conference Board of Canada indiquait que « les voyages de loisirs continuent de souffrir du prix élevé du carburant (surtout les

voyages en automobile) ». On prévoit aussi que le prix du carburant, jumelé à la force du dollar canadien et aux répercussions de l'Initiative relative aux voyages dans l'hémisphère occidental, continuera d'avoir des effets nuisibles sur les déplacements des Américains au Canada. On ose espérer que ces tendances se renverseront au fur et à mesure que l'économie reprend des forces. Le gouvernement a aussi dévoilé plusieurs initiatives d'importance dans le cadre de son Plan d'action économique pour prêter main-forte à l'industrie touristique et pour améliorer la capacité du Canada de se promouvoir en tant que destination touristique, tant auprès des visiteurs internes que des visiteurs internationaux.

2.2.3 Analyse des consultations pancanadiennes

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a effectué des consultations pancanadiennes pour trouver des partenaires nationaux et obtenir l'avis de la population canadienne quant à la création d'un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada à la fine pointe qui témoignerait de l'importance des sciences et de la technologie par le passé, pour le présent et l'avenir du pays. Ces consultations ont fourni une orientation à la Société alors qu'elle élaborait ses priorités pour la prochaine période de planification. Neuf consultations et réunions bilatérales avec des intervenants clés ont eu lieu à Whitehorse, Vancouver, Calgary, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal et Halifax. Les résultats sont utilisés pour élaborer davantage le plan d'entreprise et les plans de fonctionnement de la Société.

Les séances de consultation ont rassemblé un vaste éventail d'intervenants du milieu des sciences et de la technologie, surtout des domaines de la recherche, de l'éducation et de la diffusion. Des conseils scolaires, des établissements postsecondaires, des centres d'ingénierie et de recherche et le réseau des bibliothèques étaient représentés, ainsi que d'autres musées, le secteur de l'industrie et des associations professionnelles. La Société du MSTC a donc eu la possibilité d'entendre l'avis de certains des joueurs clés du milieu des sciences et de la technologie.

Parmi les recommandations formulées par les Canadiens et Canadiennes, figurent les suivantes : qu'on accorde plus d'importance à la diffusion; qu'on fasse du MSTC un carrefour virtuel pour présenter les recherches et les innovations de premier plan en sciences et en technologie; une plus grande présence sur le Web et l'établissement de partenariats avec diverses organisations partout au pays. Les Canadiens voulaient aussi savoir pourquoi le Musée canadien de la Nature ne faisait pas partie de la Société, étant donné son mandat scientifique. En ce qui concerne l'engagement de fonds pour la construction d'un nouveau musée, les parties intéressées du secteur privé et d'autres fournisseurs de fonds potentiels ont clairement indiqué que l'emplacement d'un tel musée devait être déterminé avant qu'ils n'investissent des fonds dans cette initiative.

Plusieurs étaient d'avis que créer des activités de diffusion qui susciteraient l'intérêt de la population canadienne pour la technologie est une priorité. On recommande aussi que le Musée étudie la possibilité d'établir des partenariats avec les entreprises privées, les centres de recherche et les individus qui œuvrent dans ces domaines ainsi que le personnel enseignant.

Le message est clair : les sciences devraient être universelles, collaboratives et accessibles à tous, et le Musée peut servir de véhicule pour publiciser les projets et découvertes scientifiques et pour sensibiliser et intéresser la population aux sciences et à la technologie. Les participants aux consultations ont convenu qu'il y a beaucoup de lacunes à combler et entrevoient de nombreuses possibilités d'une plus grande collaboration avec les trois musées, lesquelles vont plus loin que le simple rôle de centre d'échange de ressources et de dialogue sur les enjeux touchant les sciences et la technologie. Il existe aussi une véritable volonté de collaboration afin d'exploiter au maximum les ressources disponibles et s'assurer que les efforts sont déployés pour édifier une culture des sciences et de la technologie.

Les consultations se sont traduites par une meilleure connaissance des ressources dont dispose la Société, une augmentation des visites du site Web de la Société et un intérêt accru de travailler en partenariat avec la Société, plus précisément à une exposition d'envergure sur le thème de l'énergie.

2.2.4 Tendances relativement aux visiteurs

Visiteurs sur place

La Société effectue deux sondages sur place par année pour évaluer le niveau de satisfaction des visiteurs, leurs attentes et leur profil démographique. La réaction aux expositions et à la programmation est très positive (voir la section suivante). Les sondages confirment aussi que le profil de consommateur des trois musées a tendance à demeurer stable : le MAgC accueille les familles avec de très jeunes enfants, le MAvC accueille des visiteurs plus âgés et les touristes qui s'intéressent à la collection d'avions, et le MSTC attire les familles avec des enfants d'âge scolaire et des adolescents, tout en ayant constaté une légère augmentation des visiteurs adultes. L'échantillon aléatoire des visiteurs sondés continue de représenter l'extraordinaire diversité multiculturelle de la société canadienne.

Une grande partie des visiteurs des trois musées proviennent de la région de la capitale nationale (RCN), ce qui s'explique par l'emplacement des musées à l'extérieur du centre-ville – les touristes sont plus susceptibles de passer leur temps au centre-ville (voir l'encadré).

En 2008, la Société a pris part à un sondage de l'Association of Science and Technology Centers (ASTC) sur la pertinence des musées scientifiques américains et canadiens dans le monde actuel. Le sondage a révélé que 64 % des visiteurs des musées de la Société cherchaient à acquérir des connaissances pendant leur visite, surtout pour leurs enfants. Ces résultats étaient escomptés étant donné que la majorité des visiteurs-participants de la Société étaient un peu plus jeunes que la moyenne de l'ASTC.

Fait intéressant, seulement 34 % des visiteurs des musées de la Société étaient d'avis que les installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada étaient « bien », ce qui démontre la nécessité de nouvelles installations muséales. Cette constatation a été renforcée par les consultations auprès d'un éventail d'intervenants clés. Ces consultations et études effectuées par la Société et d'autres entités ont aussi permis de démontrer de façon claire que l'emplacement de chacun des musées – tous trois étant éloignés du centre-ville – représente l'obstacle principal à l'augmentation du nombre de visiteurs. Le fait que le stationnement soit gratuit est d'une certaine utilité aux personnes qui se déplacent en automobile, mais la distance continue d'être un facteur dissuasif.

En même temps, un message clé se dégage de ces résultats, à savoir que chacun des musées et la Société ont l'occasion de rehausser leur profil, leur présence et leur visibilité tant dans la région de la capitale nationale que dans le reste du Canada. Dans son rapport, le Bureau du vérificateur général a mentionné que la Société devait se doter d'un « plan de marketing à l'échelle de l'entreprise pour lui fournir des stratégies globales qui définissent comment elle prévoit rejoindre les Canadiens et les Canadiennes partout au pays, déterminent ses clientèles cibles et prévoient des stratégies de communication pour rejoindre ces clientèles ». La réorganisation interne de 2009 offre une meilleure synergie, les efforts de communication pouvant être concentrés aux Affaires publiques et marketing.

Origine des visiteurs : 2009

Musée de l'agriculture du Canada :

- 70 % de la RCN
- 25 % du Canada, à l'extérieur de la RCN
- 5 % internationale

Musée de l'aviation du Canada :

- 47 % de la RCN
- 45 % du Canada, à l'extérieur de la RCN
- 8 % internationale

Musée des sciences et de la technologie du Canada :

- 56 % de la RCN
- 36 % du Canada, à l'extérieur de la RCN
- 8 % internationale

Satisfaction des visiteurs

La Société s'assure de bien connaître l'expérience des visiteurs et le niveau de satisfaction des consommateurs en effectuant des évaluations régulières de ses expositions et de ses programmes publics. Comme autre moyen de faire le suivi du rendement des musées par rapport aux attentes des visiteurs et de leur expérience muséale, la Société en est aux derniers stades de mise en œuvre de ses propres normes de services aux visiteurs. Ces normes couvrent un vaste éventail de services offerts avant et pendant la visite ainsi qu'à la sortie. La Société continuera d'utiliser des sondages auprès des clients, leurs commentaires et les rapports des équipes de sécurité et de gestion des installations pour faire le suivi du rendement.

De façon générale, les visiteurs sont très satisfaits de leur expérience dans chacun des trois musées de la Société; près de 85 % disent qu'ils les recommanderaient à leurs amis et leur famille. Le tableau 6 résume les résultats des sondages obtenus en 2009 sur la satisfaction des visiteurs.

Table 6
Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada
Résultats des sondages auprès des visiteurs

Pourcentage de visiteurs qui se disent « d'accord » ou « très d'accord » :	MSTC	MAvC	MAgC
De façon générale, je suis satisfait(e) de ma visite au musée.	83,1 %	87,3 %	82,3 %
Les artefacts étaient intéressants.	82,3 %	74,9 %	74,9 %

Visites virtuelles

L'accès virtuel à la collection et aux ressources en matière de connaissances de la Société continue d'être très populaire. Les visites dans les sites Web de la Société ont augmenté de façon générale de 22,23 % (décembre 2009), surtout les visites du site Web du Musée de l'aviation du Canada, grâce à ses banques d'images virtuelles *L'aviation canadienne au fil du temps* et *Histoires en images*. Un autre exemple est le site Web de la collection du CN, *Le Canada vu par le CN*, qui offre des milliers d'images, depuis les années 1850, qui documentent l'évolution du pays à partir de diverses perspectives sociales, offrant ainsi un aperçu unique d'une période de 100 ans. La Société prévoit que la croissance se poursuivra alors que de nouveaux éléments seront mis à la disposition des visiteurs du Web.

Une perspective importante se présente à la Société, à savoir l'explosion de l'utilisation des médias sociaux qui infiltrent toutes les couches d'Internet. Même les personnes qui, habituellement, n'utilisent pas le courriel prennent une part active aux médias sociaux. Quelque 500 000 personnes se joignent aux sites Facebook et My Space tous les jours. Cette tendance mondiale amène un nombre toujours croissant d'organisations et d'entreprises à modifier leurs activités de marketing et de communications pour tirer profit des possibilités qu'offrent les médias sociaux d'élargir de façon importante leur envergure virtuelle et de cibler plus efficacement leurs clients potentiels. La Société expérimente actuellement des sites de médias sociaux comme Flickr, Facebook, YouTube et Twitter pour atteindre les Canadiens et Canadiennes de divers forums dans le but de découvrir leurs champs d'intérêt particulier, d'évaluer leurs réactions aux offres des musées et les inciter à partager leurs histoires. Jusqu'à présent, les résultats sont très encourageants et permettent aux Canadiens et Canadiennes de rendre plus vivants les artefacts et les histoires du Canada.

2.2.5 Tendances sur le plan des ressources humaines

L'un des principaux atouts de la Société est sa main-d'œuvre talentueuse, dévouée, créative et diversifiée. Le calibre de ses employés contribue grandement à sa réputation en tant qu'autorité nationale et internationale en matière de connaissances et d'expertise et à sa capacité de mettre au point, de façon continue, des expositions, des activités de diffusion et une programmation éducative et publique uniques et captivantes. La Société investit de façon importante dans son personnel : son enveloppe salariale représente actuellement 53 % de ses dépenses.

La Société, toutefois, fait face à un défi de taille en raison du nombre rapidement croissant d'employés admissibles à la retraite. La Société et le Bureau du vérificateur général (BVG) ont tous deux cerné la perte de savoir organisationnel et d'un ensemble de connaissances spécialisées comme menace importante pour l'institution. Cela confirme davantage le besoin d'une planification de la relève efficace, mais aussi de fournir un milieu de travail stimulant, collaboratif et propre à maintenir le personnel existant et à attirer de nouveaux employés. La Société répond à ces exigences en élaborant et en mettant en œuvre notamment un plan solide

pour la gestion de ses ressources humaines. Un enjeu clé soulevé par le personnel de la Société est le besoin de trouver de nouvelles manières de gérer les charges de travail. Le BVG a aussi souligné la nécessité pour la Société d'adopter des mesures pour que les employés comprennent ses priorités stratégiques ainsi que la façon dont leur travail contribue à la réalisation de ces priorités.

2.2.6 Infrastructure immobilière

Il est important que les musées nationaux disposent d'installations accueillantes qui attirent et servent leurs clientèles tout en produisant des recettes. L'architecture, l'environnement et l'emplacement jouent un rôle important dans la satisfaction et la fréquentation des visiteurs. Des études effectuées par la Société et d'autres entités confirment que l'emplacement géographique des trois musées, tous éloignés du centre-ville, représente toujours le plus grand obstacle pour les visiteurs. Une intensification des efforts en marketing de la part de la Société, comme il est précisé plus haut, pourrait atténuer certains problèmes liés à la situation géographique.

La Société effectue des améliorations majeures à son infrastructure immobilière grâce à deux importantes injections de fonds de la part du gouvernement du Canada : 11,1 millions de dollars en 2006 et 14,6 en 2008, auxquels s'ajoute un prêt de 4,2 millions de dollars accordé en 2006 pour l'agrandissement du MAvC.

Musée de l'aviation du Canada : Les travaux comprennent une remise en état des infrastructures hydrauliques, la stabilisation des travaux d'ossature, la modification des systèmes de contrôle de la chaleur et de l'humidité, et l'aménagement d'installations de production de recettes, notamment deux salles de classe, un local destiné à la préparation des programmes, un hall d'entrée plus grand et doté d'une aire plus vaste pour la vente au détail, et la construction d'un auditorium polyvalent.

Musée de l'agriculture du Canada : Ce musée a reçu des fonds pour corriger certaines déficiences à ses commodités; par exemple, l'agrandissement des salles de classe et l'aménagement d'une aire d'accueil pour les visiteurs.

Nouvelles installations pour le MSTC : Grâce aux fonds supplémentaires, la Société peut corriger les défectuosités de structure les plus urgentes au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Cela étant, la Société reste déterminée à encourager le soutien et l'engagement en vue de l'aménagement de nouvelles installations pour le Musée qui soient représentatives du niveau des réalisations en sciences et en technologie du pays. Ces installations permettront de mieux présenter le patrimoine scientifique et technologique du Canada, d'être viables sur le plan environnemental, d'encourager la fréquentation et la participation des clientèles locales, nationales et internationales, et de protéger la collection conformément aux normes muséales. Avec l'injection de 1 million de dollars du gouvernement fédéral, annoncée dans son budget de 2008, la Société a élaboré un plan directeur en vue de nouvelles installations pour le Musée, et demande l'opinion d'intervenants partout au pays, explore divers partenariats possibles et augmente ses capacités de diffusion.

Installations d'entreposage : La Société a aussi un urgent besoin d'installations d'entreposage écologiquement saines. Le Bureau du vérificateur général a signalé dans ses deux derniers Rapports d'Examen spécial que les installations actuelles sont en dessous des normes. En outre, l'espace d'entreposage est rempli à 125 % de sa capacité. Comme seulement 2 % de la collection est actuellement en montre, un espace supplémentaire pourrait aussi être aménagé de façon à ce que le public ait facilement accès à la collection. Un programme fonctionnel a été élaboré pour la collection et la Société étudie la possibilité de construire un édifice selon la formule de partenariat public-privé. La société a reçu l'appui de la part de P3 Canada, de la Commission de la capitale nationale et de la Ville d'Ottawa. L'édifice pourrait aussi offrir de l'espace d'entreposage pour d'autres musées nationaux.

2.2.7 Situation financière

Les musées de la Société sont des établissements collectionneurs nationaux qui jouent un rôle culturel, social, économique et éducatif clé au sein de la société canadienne. À cette fin, la Société reçoit des crédits de la part du gouvernement fédéral. Elle supplée à ces crédits au moyen de droits d'entrée à ses installations publiques, de frais de recouvrement des coûts pour ses programmes éducatifs et ses services, de commandites, de campagnes de financement, de droits d'adhésion, de vente au détail, de la location des installations et d'autres activités rentables. L'emplacement géographique des trois musées, tous trois éloignés d'un centre-ville très fréquenté par les touristes – a des répercussions sur ces sources de financement, tout comme la récession économique de l'an dernier.

La Société fait face à diverses pressions financières continues. Cette conjoncture entraîne l'érosion constante des fonds dont elle dispose pour réaliser son mandat. La Société reste engagée à maximiser ses capacités de production de recettes, tout en étant consciente que la capacité d'autofinancement des musées a ses limites, comme le signale une étude de 2007 sur la capacité de production de recettes des musées nationaux du Canada. En 2008, la Société à mis sur pied une fondation autonome pour lui permettre d'accroître sa capacité de solliciter des fonds auprès du secteur privé, et elle étudie ses perspectives commerciales et privées pour atténuer en partie les coûts liés à la construction d'espace d'entreposage et de nouvelles installations pour le MSTC. La Société prévoit, avec optimisme, que les améliorations apportées au Musée de l'aviation du Canada et au Musée de l'agriculture du Canada augmenteront leur capacité de production de recettes. Les nouvelles salles de classe et le nouvel auditorium du MAvC s'annoncent prometteurs en matière de programmation et d'activités de location accrues, et les aires éducatives supplémentaires au MAgC lui permettront de mieux répondre à la demande et à offrir une programmation pendant toute l'année dès 2012.

La Société continue aussi de travailler de près avec le ministère du Patrimoine canadien, en collaboration avec les autres musées nationaux, pour contrer les pressions inflationnistes sur les activités résultant de la hausse des coûts liés à la gestion du portefeuille des édifices. Elle exploitera aussi toutes les occasions possibles de produire des recettes et d'établir des partenariats qui lui apporteront des sources de financement supplémentaires ou des prestations en nature.

2.3 Générateurs de résultats clés et objectifs stratégiques

Pour réagir aux risques cernés et optimiser les forces considérables de la Société, la Société a établi cinq générateurs de résultats clés (GRC) sur lesquels elle prévoit concentrer ses efforts au cours de la période de planification. Pour chacun de ces GRC, elle a prévu un ensemble de mesures de rendement clés qui lui permettront de surveiller son rendement et de rendre compte de ses résultats. Le tableau 7 affiche chacun des GRC au sein de l'architecture des activités de programme. La section 2.5 présente les mesures de rendement, les initiatives principales et les activités que la Société prévoit entreprendre pour atteindre les résultats escomptés.

Tableau 7
Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada
Architecture des activités de programme et générateurs de résultats clés : 2010-2011 à 2014-2015

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 1 : PARTAGE DES CONNAISSANCES

Générateur de résultats clé nº 1 : Une présence nationale, une participation et des réseaux

Générateur de résultats clé nº 2 : Un partage des connaissances par l'entremise de programmes, de partenariats et d'une expérience captivante pour les visiteurs

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 2 : PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Générateur de résultats clé nº 3 : Une collection de réputation internationale

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 3 : ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Générateurs de résultats clés nº 4 : Un employeur de choix

Générateur de résultats clé nº 5 : La viabilité organisationnelle

ACTIVITÉ DE PROGRAMME 4 : INSTALLATIONS

Contribue aux cinq générateurs de résultats clés

2.4 Mesures de rendement, initiatives principales et activités prévues

2.4.1 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 1 : PARTAGE DES CONNAISSANCES

L'interprétation de la collection et la démonstration des produits et procédés scientifiques et technologiques à la population canadienne

Le mandat de la Société comprend des éléments essentiels sur le plan de la diffusion nationale et le partage des connaissances : promouvoir la culture scientifique et technologique partout au Canada et partager les connaissances pour favoriser une meilleure compréhension du rôle et des réalisations en sciences et de l'innovation en technologie en offrant un meilleur accès à la collection et au savoir riche accumulé. Les recherches portant sur cette vaste et exceptionnelle collection et son interprétation permettent aux visiteurs de mieux saisir le rôle que les sciences et la technologie continuent de jouer dans l'économie, la culture et la productivité du Canada, tout en contribuant à l'objectif du gouvernement d'accroître le nombre de Canadiens et de Canadiennes qui poursuivent des études et font carrière en sciences et en technologie.

Pour partager ses connaissances de façon efficace, la Société et ses trois musées font tous les efforts possibles pour optimiser leur réputation nationale en tant qu'autorités et chefs de file dans leurs domaines respectifs. Pour rehausser leur profil national, ils ont notamment élaboré des programmes et offert des occasions d'expérience captivante pour les visiteurs; accueilli des conférences nationales et internationales et joué un rôle de chef de file dans leur organisation; prêté des artefacts, des expositions et de l'expertise à d'autres collectivités et établissements partout au pays; établi des partenariats avec d'autres ministères, organismes et intervenants pour inspirer et favoriser l'innovation scientifique et technologique au Canada; participé proactivement dans des organisations nationales et internationales engagées dans l'avancement des sciences, de la technologie, de l'aviation et de l'agriculture et intéressées à l'expérience des visiteurs.

L'une des principales priorités de la Société est son programme de diffusion nationale, composé actuellement d'une variété de plateformes et d'outils, notamment les expositions itinérantes, les trousses éducatives, les médias sociaux, les produits en ligne en formats téléchargeables et l'apprentissage à distance. La Société a tout récemment mis au point quatre nouvelles trousses Edukit pour offrir des outils éducatifs de première qualité aux élèves qui n'y auraient autrement pas accès; chaque trousse Edukit est livrée directement à la porte des enseignants. Elles comprennent de la documentation, des plans d'activités et le matériel nécessaire pour présenter

une série complète de leçons sur divers sujets. Les six trousses actuellement offertes, auxquelles plusieurs autres viendront s'ajouter, traitent de divers enjeux du jour et sont conformes aux exigences des programmes d'études (c.-à-d. la nutrition et la sécurité des aliments, l'énergie, l'exploration de l'espace et la vie à bord de la Station spatiale internationale).

La Société s'est engagée à améliorer la façon dont ses produits, programmes et services sont mis à la disposition d'autres établissements collectionneurs, établissements éducatifs, centres communautaires, clubs et lieux publics d'un bout à l'autre du pays. Diverses ressources et activités sont aussi offertes en ligne, y compris des jeux éducatifs, des activités téléchargeables pour la salle de classe et du matériel de référence – tous utilisés des milliers de fois par mois. Ces programmes sont conçus pour satisfaire aux exigences des programmes d'études du primaire et du secondaire et pour traiter d'enjeux contemporains qui sont pertinents pour les Canadiens et Canadiennes. Ils sont structurés pour encourager les apprenants à se servir d'Internet comme outil de recherche et peuvent être utilisés de façon autonome ou en tant que complément aux programmes éducatifs des musées. La Société continue aussi d'appuyer ses importantes collaborations avec des partenaires comme le Réseau canadien d'information sur le patrimoine, avec l'inauguration d'une nouvelle exposition virtuelle sur l'apiculture et l'élaboration d'une exposition en trois dimensions sur l'automobile – toutes deux pour le Musée virtuel du Canada – ainsi que d'autres propositions de projets pour le Musée virtuel du Canada.

Le personnel tout entier s'est engagé à jouer un rôle de premier plan pour partager l'expertise de la Société avec les Canadiens et Canadiennes. Les conservateurs et conservatrices réalisent cet objectif en publiant des travaux académiques évalués par leurs pairs, en soumettant des articles à des publications spécialisées, en faisant des présentations à des conférences et des endroits publics partout au Canada et ailleurs dans le monde, et en rédigeant des essais et des documents de recherche sur les collections à l'intention des sites Web de la Société. Chacun des musées offre une destination et une expérience uniques en leur genre à ses visiteurs. Les visiteurs du MAgC sont invités à utiliser leurs cinq sens pour faire l'expérience d'une ferme de démonstration dans la capitale nationale. Les visiteurs du MAvC peuvent admirer des aéronefs et des objets de grande taille tout près d'un aéroport en activité. Et le MSTC offre à ses visiteurs une expérience dynamique et tactile tout en découvrant l'évolution et la transformation du Canada grâce à ses réalisations scientifiques et technologiques. Les besoins et les intérêts des visiteurs continueront d'être examinés au moyen de sondages, d'évaluations des programmes, de cartes de commentaires et d'évaluations formatives des expositions.

Générateur de résultats clé 1 : Une présence nationale, une participation et des réseaux

Objectif stratégique : Rehausser le profil et l'impact des sciences et de la technologie dans toutes les provinces et tous les territoires grâce à divers intervenants des domaines des sciences, de la technologie et de la culture et créer des destinations pour les Canadiens et Canadiennes qui soient reconnues à l'échelle nationale.

Objectifs :

- Deux nouveaux partenariats publics ou privés par musée
- 5 millions de visites virtuelles
- 1,5 million de visites hors site

Mesures des résultats clés : Diffusion et leadership

- Nombre et endroits par province de programmes hors site, d'ateliers et de démonstrations
- Nombres de visites de sites Web / de pages consultées
- Nombre de téléchargements de produits éducatifs en ligne
- Statistiques sur la portée par l'entremise des médias sociaux
- Nombres d'artefacts prêtés / de lieux / d'endroits par province / de visites
- Nombre de chercheurs qui utilisent la collection
- Nombres de mentions dans les médias / d'endroits par province
- Nombre de membres du personnel occupant des postes élus dans des organisations affiliées
- Nombre de travaux publiés
- Nombres de présentations / d'endroits par province et pays
- Nombre de partenariats

Remarque : Un indicateur des résultats rattachés à la création de destinations reconnues sur le plan national par la population canadienne sera un indicateur des progrès réalisés pour la construction ou l'amélioration (ou les deux) d'installations destinées à accueillir les visiteurs, à exposer les collections et à offrir des programmes éducatifs et autres. Cet indicateur est aussi prévu à l'Activité de programme 4 (Installations).

Générateur de résultats clé 2 : Un partage des connaissances par l'entremise de programmes, de partenariats et d'une expérience captivante pour les visiteurs

Objectif stratégique : Susciter l'intérêt des Canadiens et des Canadiennes pour le passé, le présent et l'avenir des sciences, de la technologie et de la société grâce à une expérience riche et captivante.

Objectifs :

- 85 % des visiteurs recommandent les musées de la Société à d'autres
- 10 % de nouvelles activités interactives ou touche-à-tout
- 25 % de la collection exposée représente les nouvelles technologies

Mesures des résultats clés : Expérience des visiteurs

- Satisfaction des visiteurs
- Nombre de visiteurs sur place
- Nombre de visiteurs hors site
- Nombre de nouveaux produits interactifs
- Nombre de nouvelles technologies exposées

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 1 ET 2

Initiative principale 1 : Favoriser la création de liens entre les personnes et les établissements partout au Canada pour accroître la diffusion des connaissances sur les sciences, la technologie et la culture

Activités planifiées pour la période de cinq ans

Mettre au point des programmes d'apprentissage à distance pour les trois musées

Activités prévues pour 2010-2011

Dès que les travaux d'agrandissement du Musée de l'aviation du Canada seront terminés en 2011, la Société disposera d'installations pour tous les trois musées leur permettant d'offrir de l'apprentissage à distance. Cela est très passionnant pour les experts des musées de partager leurs connaissances et leurs programmes avec les autres musées et les salles de classe partout au Canada et d'accueillir de l'expertise d'autres régions du pays. Au cours de la première année, les trois musées de la Société feront avancer le programme d'apprentissage à distance en utilisant une partie de leur programmation existante et mettront au point des programmes supplémentaires.

Activités planifiées pour la période de cinq ans

Créer un carrefour pour les sciences et la technologie qui établit des liens entre les générations, les histoires diverses, l'innovation, les artefacts, les établissements et les possibilités de travail et d'apprentissage

Activités prévues pour 2010-2011

Un objectif clé pour la période de planification est d'établir la Société en tant que ressource incontournable d'apprentissage et de travail dans les domaines des sciences et de la technologie, comme les intervenants l'ont demandé dans le cadre des consultations pancanadiennes. Une initiative importante est de situer la Société en plein centre d'un réseau multivoie – un espace communautaire en ligne viable et actif par lequel tous peuvent accéder à de l'information et collaborer à des projets d'intérêt réciproque. Les musées serviraient de carrefour central d'expertise dans leurs domaines respectifs, et la Société coordonnerait et appuierait les initiatives nationales visant à mettre en valeur l'excellence des réalisations canadiennes en sciences et en technologie. La première étape est de déterminer qui sont les joueurs actuels et de définir la niche qu'occupera la Société dans cet environnement.

En partie pour atteindre cet objectif, la Société s'affaire actuellement à créer une capacité de gestion de l'information et du contenu par l'entremise de systèmes et processus à l'échelle de l'entreprise. Cette initiative comprendra un jour toute l'information de la Société : les données de la collection; le matériel d'archives; les documents et les registres; les biens numériques ainsi que les renseignements et les rapports organisationnels. Un résultat clé sera l'augmentation importante du volume et de la qualité de l'information offerte en ligne. La priorité pour la première année est de mettre sur pied un système de gestion du contenu Web qui servira de plateforme pour le lancement de nouveaux sites Web pour chacun des musées, en commençant par celui du MSTC.

La Société jouera aussi un rôle de plus en plus actif dans les médias sociaux pour rehausser sa visibilité, bâtir des cybercommunautés et partager des récits. Elle prévoit avoir une présence sur tous les canaux de réseautage social au Canada et a déjà commencé à faire des expériences sur plusieurs canaux comme Flickr, Facebook et YouTube. Au cours de la première année de planification, la Société consolidera les leçons apprises à partir de ces expériences et mettra au point une stratégie pour établir une présence intégrée sur le Web.

De plus, le MSTC continuera de développer ses initiatives en matière de médias sociaux, comme le Café Scientifique et Twitter.

Activités planifiées pour la période de cinq ans

Optimiser le réseau national d'organisations associées

Activités prévues pour 2010-2011

Au cours de la première année du plan, la Société mettra au point une stratégie pour optimiser son réseau national d'organisations associées pour rehausser sa visibilité, son influence et l'échange réciproque de connaissances partout au pays.

Une initiative importante sur laquelle se penchera la Société est la possibilité de mettre sur pied un « Programme d'affiliation » pour créer des associations avec des établissements semblables partout au pays. Des associations plus officielles avec des centres, des musées scientifiques et d'autres établissements du Canada pourraient se traduire par davantage de partenariats pour la mise au point de programmes et permettraient de promouvoir l'utilisation de la collection en offrant à ces établissements affiliés un accès privilégié aux expositions et aux prêts, entre autres.

La Société continuera son adhésion importante auprès de l'Association canadienne des centres de sciences, un important réseau d'établissements de même esprit. Elle continuera aussi à optimiser ses partenariats existants avec le Conseil national de recherches, Ressources naturelles Canada, l'Office national du film, l'Agence spatiale canadienne et l'Université Carleton, pour ne nommer que ceux-là. Elle continuera de travailler de façon directe avec Sanofi Pasteur Ltée et Bioscience Education Canada à la planification du Défi BioTalent Sanofi-Aventis en assurant la planification et la coordination du concours pour la région de l'Est ontarien et en lui servant d'hôte, tout en prenant part au concours à l'échelle nationale. En juin 2010, le MSTC sera l'hôte du congrès annuel de l'Association canadienne des rédacteurs scientifiques, auquel devraient participer plus d'une centaine de délégués de partout au Canada. Le Musée servira encore d'hôte au défi Iron Science, une activité populaire qui met en vedette des enseignants et enseignantes talentueux et l'excellence en matière d'éducation et de communication dans le domaine des sciences.

En tant que membre du Réseau de sciences et de technologie. Le MSTC prend part au dialogue permanent sur la culture et l'éducation scientifiques au Canada. De plus, il est maintenant le chef de file de la Semaine nationale des sciences et de la technologie. La première Semaine se déroulant sous sa direction aura lieu en octobre 2010, avec le concours du MAvC et du MAgC ainsi que des centaines d'organisations partout au pays.

Une stratégie clé du Musée de l'agriculture du Canada est de rendre officielle sa relation avec le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Canada et l'Agence canadienne d'inspection du Canada, pour le bénéfice de toutes les parties. Au cours de la première année, le MAgC prévoit mettre en place un protocole d'entente avec le Ministère dans le cadre de laquelle il diffuserait de l'information et des connaissances sur la croissance, les défis et les perspectives d'avenir actuels du secteur agricole et agroalimentaire canadien, tout en présentant les recherches à cet égard. De telles mesures aideraient à souligner le fait que le Musée n'est pas seulement axé sur les enjeux d'importance historique, mais aussi sur les enjeux actuels comme la sécurité des aliments, la nutrition, l'écologie et les aliments génétiquement modifiés. Dans les années qui suivront, cela fournira un tremplin pour renforcer les partenariats du Musée avec les provinces et les territoires, les universités et collèges canadiens et les chercheurs du secteur privé dont les innovations pourraient aussi être mises en valeur au Musée. La Société travaillera aussi à changer le nom du Musée de l'agriculture du Canada.

Le Musée de l'aviation du Canada, NAV CANADA et le Groupement aéronautique de recherche et développement en environnement uniront leurs efforts pour présenter les recherches menées dans le domaine de la conservation de l'énergie du secteur de l'aviation, et ce, dans le cadre d'une programmation sur l'écologisation de l'énergie qui sera inaugurée à l'échelle des trois musées en 2011.

Chacun des musées devra établir des liens étroits avec au moins deux partenaires des secteurs privé ou public pour rehausser la visibilité et l'impact de la programmation et créer des synergies.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 1 ET 2

Initiative principale 2 : Accroître la reconnaissance de la Société, de ses musées et de son personnel

Activités planifiées pour la période de cinq ans

Faire preuve de leadership en sciences et en technologie à l'échelle nationale

Activités prévues pour 2010-2011

L'un des principaux moyens par lesquels les trois musées démontreront leur expertise et leur leadership à l'échelle nationale est par l'entremise d'un vaste éventail de programmes éducatifs en ligne, d'activités téléchargeables pour la salle de classe et de documentation auxquels on accède des milliers de fois par mois. Ces programmes sont conçus pour répondre aux besoins en matière de programmes d'études du primaire et du secondaire, et traitent d'enjeux actuels pertinents pour la population canadienne. Les réactions extraordinaires qu'a suscitées ce matériel éducatif ont incité les musées à s'engager à mettre au point une exposition virtuelle par année au cours des cinq années de la période de planification ainsi que d'autres composantes éducatives. En 2010, *Les abeilles, une sucrée de bonne idée*, s'ajoutera aux titres déjà offerts; l'exposition *À la recherche de la voiture canadienne*, une production du Musée virtuel du Canada, sera inaugurée en 2011 et *L'aviation canadienne au fil du temps* sera élargie pour englober la période après 1945.

Le MSTC a récemment signé une entente de collaboration avec Transports Canada pour la mise au point d'un programme virtuel et une trousse Edukit portant sur l'énergie. Les trousses Edukit du Musée sont envoyées aux quatre coins du pays pour encourager la culture scientifique et technologique chez la population canadienne et pour la sensibiliser à la collection et à la programmation du Musée. Quatre thèmes (Propriétés et nature de la lumière, L'énergie de demain, L'exploration spatiale et La Station spatiale internationale) font actuellement l'objet de ces « programmes valises » et d'autres seront développés chaque année. Ces trousses sont livrées directement aux enseignants et enseignantes; elles comprennent la documentation, les plans d'activité et le matériel nécessaire pour offrir une série complète de leçons sur divers sujets.

La Société s'est engagée à mettre au point deux autres trousses Edukit en 2010-2011 et à cibler les thèmes d'autres trousses qui seront mises à la disposition du pays tout entier à des fins de pollinisation croisée. Ces deux nouveaux produits seront offerts au personnel enseignant au début de l'année scolaire 2010-2011.

La Société offre aussi un programme d'expositions itinérantes dont elle fera la promotion active auprès de lieux d'exposition possibles partout au Canada, avec comme objectif que chaque musée ait au moins une exposition itinérante en tournée par année. Elle compte également mettre au point une nouvelle exposition itinérante par année (à l'échelle de la Société) dès 2010, en commençant avec une exposition sur les abeilles.

En 2009, le Musée de l'aviation du Canada a produit un livre fort bien accueilli à l'intention des enfants d'âge scolaire en célébration du 100e anniversaire du vol du Silver Dart – le premier vol motorisé au Canada. Un exemplaire du livre a été offert à toutes les bibliothèques municipales au Canada. En 2010, on entamera la production d'un deuxième livre, cette fois à l'intention des élèves un peu plus âgés, qui sera publié en 2011-2012.

Activités planifiées pour la période de cinq ans

Promouvoir la couverture des initiatives de la Société

Activités prévues pour 2010-2011

Au cours de la période de planification, les musées de la Société auront plusieurs occasions de promouvoir leur collection, leur programmation et leur leadership, notamment durant les célébrations du 25e anniversaire de la Société et du 50e anniversaire de la création du Musée de l'aviation du Canada, qui auront lieu toutes deux en 2010. En 2011, le Musée de l'agriculture du Canada fêtera le 125e anniversaire de la Ferme expérimentale centrale et, en 2013, soulignera son propre 30e anniversaire. Quant au Musée des sciences et de la technologie du Canada, il célébrera son 45e anniversaire en 2012. Cette étape jalon sera soulignée, entre autres, par un festival de la technologie. La Société profitera au maximum de ces occasions pour rehausser son profil national, à l'instar

de l'Année internationale de l'astronomie qui en 2009 a permis de sensibiliser la population au MSTC et du 100e anniversaire du premier vol motorisé qui a permis, cette même année, de rehausser le profil du MAvC.

La réorganisation de 2009 a donné lieu à la mise sur pied d'une direction des Affaires publiques et marketing dont le mandat est de coordonner le marketing croisé, les communications et les activités liées aux affaires publiques pour les trois musées. Elle doit en outre mettre au point une approche globale pour favoriser la sensibilisation à l'échelle locale et nationale ainsi que promouvoir et optimiser la programmation de chacun des musées et la Société en général. L'objectif est d'en arriver à une approche plus cohérente et synergique à l'échelle de la Société en ce qui concerne le marketing et le développement touristique. Une priorité clé sera d'effectuer des recherches de marché et des évaluations de produits plus efficaces et d'utiliser ces résultats pour améliorer les efforts de marketing et pour élaborer les programmes.

La Société prévoit aussi optimiser son réseau national pour rehausser sa visibilité partout au pays. La Stratégie du gouvernement fédéral en matière de tourisme, dévoilée en 2009, offre à la Société la possibilité de travailler en collaboration avec d'autres ministères et organismes gouvernementaux, au bénéfice de toutes les parties concernées.

Les améliorations actuellement en cours aux installations du MAvC et du MAgC offriront de nombreuses occasions de faire la promotion de la nouvelle programmation et des aires de location pour l'organisation d'activités spéciales ainsi que de la capacité des musées en matière d'apprentissage à distance. En plus, les musées profiteront de certains anniversaires touchant l'avancement scientifique et technologique pour promouvoir leurs activités. Par exemple, la Société jouera un rôle de premier plan en soutenant la Semaine nationale des sciences et de la technologie et fera ainsi preuve de leadership sur le plan national.

Chacun des trois musées s'assurera que ses sites Web sont mis à jour, qu'ils restent pertinents pour leurs clientèles cibles et qu'ils sensibilisent la population canadienne aux musées de la Société, de la collection et de leur programmation. Au cours de la période de planification, les trois musées entreprendront une remise à neuf importante de leurs sites Web, à commencer par celui du MSTC, et l'inauguration de la *Collection-en-ligne* en 2010. Cet objectif sera soutenu par le déploiement d'un nouveau système de gestion du contenu qui offrira au personnel le soutien technique nécessaire pour enrichir les sites Web de contenu faisant autorité ainsi que de renseignements et de mises à jour axés sur l'utilisateur et fournis en temps opportun.

La Société continuera de profiter du Programme d'adhésion pour promouvoir les produits, programmes et services des trois musées aux 26 000 membres actifs, et à des milliers d'autres personnes par l'entremise des médias sociaux, de la publicité et d'ententes de réciprocité avec plus de 250 autres musées partout en Amérique du Nord.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 1 ET 2

Initiative principale 3 : Créer d'importantes destinations culturelles

Activités planifiées pour la période de cinq ans

Construire de nouvelles installations pour le MSTC

Activités prévues pour 2010-2011

(Voir Activité de programme 4 : Installations)

Activités prévues pour la période de cinq ans

Créer des ressources en nouveaux médias et Web

Activités prévues pour 2010-2011

Dans le cadre de l'initiative plus large de faire de la Société un carrefour offrant des occasions de travailler et d'apprendre, la Société inaugurera *Collection-en-ligne*, une composante clé du site Web de la Société, auquel s'ajoutera du contenu éducatif plus interactif. En outre, le site Web de la Société sera renouvelé en commençant par le MSTC. Bien qu'un montant considérable d'information sur la collection soit déjà offert par l'entremise d'Artefacts Canada, *Collection-en-ligne* permettra d'offrir une expérience captivante qui comprendra des images et du texte, des publications et des ressources éducatives. Comme il est mentionné plus haut, la Société continuera à élargir et à optimiser sa portée en développant sa présence en ligne par l'entremise de médias sociaux comme Flickr, Facebook, YouTube et Twitter.

La Société mettra au point de nouvelles ressources éducatives virtuelles, accessibles aux fins d'apprentissage autonome et en salle de classe. Les ressources suivantes seront offertes au début de la première année de la période de planification, ou juste avant :

- Le MAgC, en partenariat avec le Musée virtuel du Canada : *Les abeilles, une sucrée de bonne idée*, une exposition en ligne qui explore le rôle essentiel de la pollinisation pour de nombreuses cultures alimentaires canadiennes;
- Le MAvC présentera *L'aviation canadienne au fil du temps*, une ressource virtuelle qui explore les événements importants de l'histoire de l'aviation au Canada dans le contexte élargie des réalisations clés en sciences et en technologie et des événements internationaux qui ont eu des répercussions sur la vie au Canada. Financé en partie grâce à une subvention de Culture canadienne en ligne, le premier volet de cette exposition porte sur la période avant 1945; le Musée prévoit rassembler les ressources et le contenu nécessaires pour lui permettre de poursuivre ce projet de façon à l'amener jusqu'à l'époque actuelle.
- Le MSTC présentera *À la recherche de la voiture canadienn*e, une exposition virtuelle qui illustre l'histoire d'amour entre les Canadiens et Canadiennes et l'automobile, et qui permet aux visiteurs de mettre à contribution leurs propres contenus et opinions.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 1 ET 2

Principale initiative 4 : Mettre au point et offrir des produits imaginatifs, innovateurs et accessibles qui plaisent à une grande diversité de Canadiens et de Canadiennes

Activités prévues pour la période de cinq ans

Fournir une expérience captivante qui répond aux besoins des visiteurs

Activités prévues pour 2010-2011

Les trois musées entreprennent tous un virage pour accorder davantage d'importance aux enjeux d'intérêt contemporain et à la participation des visiteurs, que ce soit en personne ou de façon virtuelle. Pour accroître leur pertinence, la programmation muséale fera davantage de liens entre les réalisations du passé, les innovations du présent et celles qui s'annoncent dans des domaines d'intérêt courants comme les sciences et la technologie environnementales, les ressources naturelles et l'énergie, la santé et les sciences et la technologie qui s'y rattachent ainsi que les technologies de l'information et des communications. À titre d'exemple, le MAvC prévoit mettre davantage l'accent sur les voyages dans l'espace et l'exploration spatiale. Pour tenir compte de cette nouvelle orientation, ce musée deviendra le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, changement qui sera annoncé officiellement en mai 2010.

Dans un même ordre d'idées, le MSTC inaugurera en 2010 une exposition d'importance, **À la recherche de la voiture canadienne.** Cette exposition est conçue pour que les visiteurs prennent part à une conversation unique sur l'automobile et son importance dans nos vies, notre culture et notre économie. En misant sur la question de l'identité canadienne et les rapports de celle-ci avec l'histoire et l'avenir de l'automobile au Canada, cette exposition offre un aperçu et des renseignements importants sur les dimensions économiques, sociales et culturelles de l'expérience canadienne sur le plan de la construction et de la consommation de cette technologie qui constitue un puissant outil de transformation. À compter de 2011, cette expérience se poursuivra en dehors des murs du Musée grâce au lancement d'une exposition virtuelle sur le sujet, soutenue financièrement par le Musée virtuel du Canada.

En examinant, en mettant à jour et en élaborant sa programmation, le MSTC continuera de consulter son groupe consultatif national de personnel enseignant. Il s'assurera de tenir compte des intérêts provinciaux et régionaux tout en créant des possibilités et des ressources nationales captivantes.

Le MSTC continuera d'explorer des façons innovatrices pour encourager la participation du public par l'entremise de programmation comme celle du Café Scientifique, soit des discussions animées sur un sujet prédéterminé, dans une atmosphère détendue qui invite au dialogue, où tous les participants sont considérés de façon égale et toutes les opinions sont les bienvenues. Des spécialistes sont sur place pour nourrir la conversation de propos éclairés et pour que la discussion se poursuive. La Société continuera aussi de présenter ses conférences mensuelles sur des sujets pertinents pour la population canadienne, comme l'Arctique et les enjeux touchant la santé, et d'explorer des moyens de les rendre accessibles à toute la population du pays.

La programmation scolaire au MSTC comprendra le volet « Le travail des musées en coulisse ». Les élèves de 5e année et plus seront invités à explorer les coulisses du Musée. Ils pourront visiter les installations d'entreposage de la collection et découvrir comment on collectionne, restaure, préserve et entrepose les artefacts.

Le MSTC a récemment créé un programme de tournée scolaire qui fait appel à une approche innovatrice en présentant les sciences en tant que culture, en se penchant sur une époque particulière de la transformation du Canada. Le programme « Une ère nouvelle : le Canada et les années 1950 » est un jumelage de perspectives sociales, historiques et technologiques explorant la vie au Canada pendant les années 1950.

Le Festival de la technologie du MSTC contribuera aux célébrations du 45e anniversaire de l'institution. Cette activité haute en couleur comprend des démonstrations d'artefacts de la collection, des visites en coulisse des installations d'entreposage de la collection et une occasion de s'entretenir avec le personnel de la conservation et de la restauration.

Le MAgC révisera et mettra à jour ses scénarios d'interprétation destinés aux démonstrations quotidiennes et ses programmes éducatifs sur la production alimentaire, la sécurité des aliments, la culture et l'élevage et la science agricole afin de refléter les tendances actuelles en recherche et en technologie. À titre d'exemple, l'exposition **Les abeilles, une main-d'œuvre bourdonnante** qui sera inaugurée en 2010 permettra aux visiteurs de mieux comprendre le rôle essentiel des abeilles en agriculture qui, de par leurs activités de pollinisation, ont des répercussions sur la production alimentaire, l'environnement et la recherche dans le domaine de la santé. Aussi, le scénario de la randonnée en charrette Tally Ho de la Ferme expérimentale centrale fera désormais référence aux recherches effectuées par le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire dans les champs d'essai à la Ferme et donnera des exemples passés et actuels des répercussions possibles de la recherche et des nouvelles technologies sur les aliments, les fibres, les carburants que les Canadiens et Canadiennes utilisent tous les jours.

Le MAvC mettra au point une programmation plus interactive visant à susciter l'intérêt d'une clientèle plus large, autre que sa clientèle principale d'amateurs d'aviation; il prévoit renouveler sa marque et utiliser la rénovation de ses installations comme tremplin pour adopter une approche holistique envers l'expérience globale des visiteurs, en valorisant notamment les récits humains qui entourent la technologie. À la fin de la période de planification, les rénovations apportées au MAvC se traduiront par une programmation et des activités grandement améliorées, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement.

Alors qu'elle élabore sa programmation, la Société demeure très consciente, et continuera de l'être, de la diversité des besoins et des intérêts de ses visiteurs. Les principes de design universels font partie intégrante de toute programmation; plus récemment, une certaine partie de sa documentation figure en braille et les visites sont conçues pour rehausser l'expérience des visiteurs ayant une déficience visuelle. La Société prévoit aussi compenser les coûts particuliers rattachés aux visiteurs avec des besoins spéciaux.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Réaliser deux expositions majeures à l'échelle des trois musées qui traitent du passé, du présent et de l'avenir, chacune présentant des éléments rattachés aux priorités du gouvernement

Activités prévues pour 2010-2011

Au lieu que les trois musées élaborent toute leur programmation de façon indépendante, la Société prévoit piloter une approche selon laquelle les trois créeraient des expositions sur des thèmes connexes. À cette fin, elle planifiera, en 2011, une exposition conjointe sur le thème de l'énergie. Ce thème reflète une priorité clé du gouvernement et est un enjeu ayant de profondes répercussions tant pour le présent que pour l'avenir du Canada et du monde entier. Les trois musées interpréteront et exposeront des technologies et des recherches innovatrices visant à traiter du besoin grandissant de l'énergie efficiente et durable sur le plan environnemental. Bien que les installations du MAgC limitent sa capacité de présenter un modèle autonome sur le sujet, ce musée intégrera le thème de la conservation de l'énergie et des pratiques de production agricole verte (c'est-à-dire les biocarburants et l'énergie éolienne) à sa programmation muséale. L'exposition sera en montre pour au moins six ans et coïncidera avec le 150e anniversaire du Canada.

En outre, la Société communiquera avec certains de ses partenaires partout au Canada pour diffuser des connaissances et prêter des artefacts qui témoignent de l'écologisation de la production de l'énergie. Il s'agira de la première initiative pancanadienne visant à créer des expositions sur un même thème, dont la Société en assumera le rôle de chef de file, en partenariat avec diverses organisations. La Société évaluera le projet pilote pour en tirer des leçons avant de réaliser sa deuxième exposition à l'échelle des trois musées.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 1 ET 2

Initiative principale 5 : Accroître la capacité de partager les connaissances en développant et en entretenant des partenariats et des collaborations

Activités prévues pour la période de cinq ans

Attirer et optimiser un réseau de partenaires stratégiques

Activités prévues pour 2010-2011

Chacun des trois musées cherchera des occasions d'établir des partenariats avec des établissements connexes et d'autres organisations pour mettre au point de nouveaux programmes vivants et dynamiques et pour présenter les expositions itinérantes d'autres musées, si leur mandat est conforme à ceux des musées de la Société et que la proposition est rentable. La Société cherchera aussi à obtenir des appuis financiers de la part de sources et de partenariats du secteur privé pour accroître la capacité des musées de mettre au point et d'offrir leur programmation à l'échelle nationale.

La Société continuera aussi à explorer les nouvelles occasions de présenter des expositions d'envergure internationale et prestigieuses comme la très populaire exposition **L'historique des transports selon LEGO®**. Plusieurs du genre sont offertes, mais la Société doit s'assurer qu'elles sont rentables, dans leur potentiel de contribution à la fréquentation, aux recettes et à la réputation de la Société comme destination culturelle importante. Cela représente un défi supplémentaire du fait que l'emplacement des trois musées est à l'extérieur des principales zones touristiques.

Comme il a été souligné plus haut, le MAgC veut mettre en place un protocole d'entente avec le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire pour créer les liens entre les programmes du Musée et les priorités du gouvernement en matière de recherche agricole et d'innovations canadiennes, et offrir un tremplin pour établir des partenariats plus forts avec les provinces, les universités canadiennes et les chercheurs du secteur privé dont les travaux de recherche pourraient être présentés au Musée. Comme première démarche pour intégrer le vol dans l'espace à sa programmation normale, le MAvC établira un certain nombre de partenariats importants pour soutenir l'acquisition et l'exposition d'artefacts ainsi que la mise au point de programmes et de produits, et pour obtenir des appuis à un programme d'expositions. La Société travaillera aussi de façon active avec des établissements de recherche afin de pouvoir présenter les nouvelles technologies mises au point grâce à MITACS (Les mathématiques des technologies de l'information et des systèmes complexes), au Conseil national de recherches, aux Technologies du développement durable Canada, etc. Le MSTC établira aussi des partenariats avec le secteur artistique pour démontrer l'apport des sciences et des technologies aux arts.

2.4.2 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 2 : PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Développer et préserver la collection

Le développement et la gestion d'une vaste collection d'artefacts et de matériel scientifiques et technologiques font partie du mandat de la Société. Les conservateurs, les historiens, l'archiviste, les catalogueurs, les restaurateurs, les préposés aux artefacts et les bibliothécaires sont les gardiens d'une collection constituée de 39 000 artefacts (170 000 objets), 75 000 catalogues de fabricants, plus de 43 000 monographies, 165 000 dessins techniques, près d'un million d'images, 1 100 mètres de matériel d'archives, 3 500 livres rares et 1 600 revues plus 279 titres de périodiques rares. Il n'existe au Canada aucun autre établissement collectionneur d'envergure comparable dans les domaines des sciences et de la technologie. Sa vaste et exceptionnelle collection représente les produits et procédés scientifiques et technologiques dans les domaines de l'agriculture, l'aviation, les communications, les technologies industrielles, les ressources naturelles, les ressources renouvelables, le dessin industriel, les sciences physiques et la médecine, et les transports.

La Société préserve cette collection pour les générations futures en créant et en maintenant les conditions appropriées pour l'entreposage et l'exposition des artefacts et du matériel d'archives. Un aspect important de la gestion de la collection est la documentation, la restauration et l'entretien physique des collections dans un environnement propice à leur préservation à long terme. La collection est gérée de façon à permettre l'accès physique et virtuel à son personnel et au public. La gestion de la collection se fait selon des normes muséales reconnues et un ensemble de directives d'entreprise. La Société respecte aussi la pratique optimale de l'industrie muséale de ne pas perturber l'intégrité des artefacts à moins que leur préservation à long terme ne soit menacée ou qu'un conservateur ait besoin d'un artefact en particulier à des fins d'utilisation ou d'exposition. Cela étant, la Société fait néanmoins des efforts pour prévenir ou ralentir la détérioration des artefacts dont elle a la garde.

La Stratégie de développement de la collection (SDC) oriente les activités de la collection. Elle définit la façon dont la Société aborde le développement de la collection. Cette approche est considérée comme un modèle de rigueur et d'efficacité. Les produits de la recherche historique constituent le corps des évaluations historiques qui déterminent et analysent des concepts, des idées, des sujets et des enjeux importants essentiels à chaque grand domaine. Les « évaluations de la collection » permettent de comparer un profil de la collection existante avec la collection idéale, fournissant ainsi des éléments de recommandations concernant les prochaines acquisitions et les aliénations.

Le domaine des sciences et de la technologie ne cesse d'évoluer et de s'élargir. La Société continue donc d'acquérir de nouveaux artefacts et objets qui représentent les innovations émergentes. Les dossiers sur les artefacts doivent également être mis à jour et améliorés à mesure que les nouvelles recherches et les nouvelles technologies permettent de mieux documenter les artefacts. La mise en œuvre de la stratégie de développement de la collection nécessitera l'avancement des deux projets suivants au cours des cinq prochaines années.

Le Projet de documentation : L'objectif du Projet de documentation est d'examiner les groupes d'artefacts connexes afin de revoir et d'ajouter des renseignements pour satisfaire aux normes courantes de documentation de la Société. Le dossier de chaque artefact devrait idéalement contenir le nom du fabricant, les matériaux, son importance pour le Canada et pour la technologie, et au moins une photo numérique. Tous les artefacts nouvellement acquis sont intégrés dans la collection avec un dossier complet et exhaustif, une fois que le comité d'acquisition de la Société l'a revu. Les dossiers des artefacts déjà intégrés à la collection, particulièrement ceux acquis avant 1982, doivent souvent être mis à jour afin de respecter les normes. Le Projet de documentation est une étape intégrale de l'objectif à long terme de la Société de rendre sa vaste collection accessible en ligne pour tous les Canadiens.

Le Projet de rationalisation : Dans le cadre du Projet de rationalisation, des conservateurs examineront un échantillon de la collection pour évaluer la documentation, la provenance et la pertinence de chaque objet. Un des avantages inhérents au Projet de rationalisation sera l'optimisation de l'espace d'entreposage par l'élimination des artefacts en double et ceux ne répondant pas aux normes. Ce projet comprendra aussi une évaluation des artefacts et des pièces de rechange liées à l'aviation actuellement entreposés dans l'un des entrepôts de la Société (au 2421, chemin Lancaster) pour déterminer s'ils doivent être catalogués et documentés selon les normes de la Société, conservés en tant que pièces de rechange, ou éliminés.

GÉNÉRATEUR DE RÉSULTATS CLÉ 3 : Une collection de réputation internationale

Objectif stratégique : Enrichir la collection et accroître sa réputation nationale et internationale.

Objectifs :

- La Stratégie de développement de la collection sera terminée à 78 % en 2011, à 83 % d'ici 2012, à 87 % d'ici 2013, à 89 % d'ici 2014 et à 90 % d'ici 2015;
- Accroître le pourcentage de la collection 3D de la Société documentée selon les normes de la Société, d'environ 51,4 % à 53,5 %;
- Examiner 350 artefacts dans le cadre du Projet de documentation en 2010-2011 (environ 50 par conservateur);
- Produire un rapport de restauration pour 100 % des nouvelles acquisitions.

Mesures de rendement clés : Développement et préservation de la collection

- Pourcentage des évaluations historiques terminées
- Pourcentage des évaluations de collection terminées
- Pourcentage de la collection d'objets 3D documentés
- Nombre d'artefacts examinés dans le cadre du Projet de rationalisation
- Pourcentage d'artefacts ayant un rapport de restauration

Remarque : Un indicateur des résultats liés à la préservation de la collection sera aussi un indicateur des progrès réalisés pour la construction des nouvelles installations d'entreposage. Cet indicateur est aussi prévu à l'Activité de programme 4 (Installations).

GÉNÉRATEUR DE RÉSULTATS CLÉ 3

Initiative principale 1 : Optimiser la réputation nationale et internationale de la collection

Activités prévues pour la période de cinq ans

Promouvoir l'utilisation de la collection de façon active

Activités prévues pour 2010-2011

Parmi les initiatives visant la promotion de l'utilisation de la collection, la Société prévoit élargir son nouveau et populaire programme d'Institut d'été pour en faire une activité annuelle. Inauguré en 2009-2010 par la Société,

cet institut international d'été s'adresse principalement aux étudiants multidisciplinaires des cycles supérieurs, aux étudiants ayant récemment entrepris des études postdoctorales et aux conservateurs de musée. Par l'entremise de séances pratiques, il offre l'occasion aux participants d'apprendre de nouvelles façons d'utiliser les artefacts pour enrichir leur enseignement de l'histoire des sciences et de la technologie ainsi que d'autres disciplines. L'Institut d'été de la Société est devenu un modèle sur le plan des méthodes de recherche et d'enseignement qui est maintenant imité à l'échelle internationale.

Grâce à son « programme d'affiliation » avec les musées, les centres scientifiques et d'autres établissements partout au Canada, la Société peut promouvoir l'utilisation de sa collection en offrant à des établissements connexes un accès privilégié à des expositions et à des prêts, entre autres.

La « feuille d'artefact » a été créée dans le cadre du Programme d'astronomie virtuelle du MSTC pour mettre en lumière des objets de la collection et pour offrir la possibilité aux enseignants de s'en servir en salle de classe. En plus, des vidéos YouTube réalisées par le MSTC sur des télescopes optiques, des radiotélescopes et des cadrans solaires rehaussent la visibilité et l'utilisation de la collection. Bien que ces produits aient été créés dans le cadre de l'Année internationale de l'astronomie (2009), ces ressources sont un legs de cette célébration et continueront d'être vues et téléchargées par des gens partout au Canada et au monde. La Société poursuivra cette initiative dans les années à venir.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Faire progresser la Stratégie de développement de la collection, y compris le Projet de documentation et le Projet de rationalisation de la collection

Activités prévues pour 2010-2011

Comme il est mentionné plus haut, la Stratégie de développement de la collection est l'outil principal dont la Société dispose pour développer sa collection.

Les travaux sur la documentation et la rationalisation de la collection se poursuivront au cours de la période de planification. Ils visent à accroître le pourcentage des artefacts catalogués selon les normes de la Société et à permettre aux restaurateurs de traiter des questions relatives à la restauration. Ils permettront aussi de libérer de l'espace d'entreposage très nécessaire pour accommoder la collection en réserve et la préparer en vue d'un déménagement futur dans des installations d'entreposage plus adéquates. C'est aussi une occasion d'enrichir la collection.

La Division de la collection et de la recherche prévoit accorder davantage d'importance à la collection d'artefacts plus contemporains, surtout dans le domaine de l'agriculture. Du matériel audiovisuel servira de complément à ces artefacts lorsque les contraintes d'espace en empêchent l'acquisition. Cela améliorera aussi l'envergure nationale de sa collection, qui actuellement tend à surreprésenter les traditions et pratiques agricoles de l'Ontario et du Québec.

De même, le Musée de l'aviation du Canada accordera davantage d'importance à l'élargissement de sa collection d'artefacts contemporains, à l'histoire de l'aviation depuis 1947 et aux innovations touchant les avions commerciaux. Pour appuyer sa nouvelle orientation, à savoir l'intégration de l'espace à son mandat, le MAvC cherchera plus activement à cibler des sources d'artefacts et de matériel d'exposition, y compris par l'entremise de partenariats avec des organismes comme l'Agence spatiale canadienne, le Conseil national de recherches et NAV CANADA.

Le MSTC accroîtra aussi ses activités de diffusion auprès d'organisations privées et du milieu universitaire pour mieux représenter les nouvelles technologies dans sa collection.

GÉNÉRATEUR DE RÉSULTATS CLÉ 3

Initiative principale 2 : Préserver la collection en respectant les normes muséales appropriées

Activités prévues pour la période de cinq ans

Construire de nouvelles installations d'entreposage

Activités prévues pour 2010-2011

Voir Activité de programme 4 : Installations

Activités prévues pour la période de cinq ans

Définir les lieux, les installations et les conditions environnementales appropriés à la collection d'artefacts

Activités prévues pour 2010-2011

L'éventail de matériaux que contient la collection exige que diverses conditions environnementales soient mises en place pour leur préservation continue. Dans le cadre de la planification des nouvelles installations d'entreposage, la Société entreprend un examen exhaustif de sa collection dans le but de déterminer la superficie d'espace nécessaire pour entreposer les artefacts dans l'environnement le plus apte à prolonger la durée de vie de l'objet.

Les travaux se poursuivront aussi pour le projet de restauration de taille de la locomotive CN 40 du MSTC – la plus ancienne locomotive à vapeur de ligne principale au Canada. La première étape sera d'évaluer les coûts des diverses options ciblées lors d'une évaluation effectuée en 2009-2010. La restauration du phare de Cape North du Parc de la technologie du MSTC se poursuivra également.

Pour entretenir sa collection, le Musée de l'aviation du Canada prévoit mettre sur pied un programme de bénévolat pour appuyer l'entretien des aéronefs et des artefacts en s'inspirant de la réussite de son projet de restauration du North Star, mené à bien grâce à l'apport d'un groupe dévoué de bénévoles. Le MAvC est aussi en train d'élaborer un plan pour restaurer le Beaufighter, un chasseur torpilleur à deux moteurs de la Deuxième Guerre mondiale, et de monter une campagne pour obtenir le financement nécessaire pour ce projet à long terme.

GÉNÉRATEUR DE RÉSULTATS CLÉ 3

Initiative principale 3 : Offrir un accès physique et virtuel à la collection

Activités prévues pour la période de cinq ans

Accroître et améliorer l'accès physique et virtuel à la collection

Activités prévues pour 2010-2011

Les aires d'exposition actuelles limitent l'accès du public à seulement 2 % de la collection à la fois. Une priorité clé de la Société sera de trouver des moyens de rendre la collection plus accessible. En 2010-2011, la Société prévoit intégrer des dispositions à ses plans pour augmenter l'aire d'entreposage de façon à ce que les visiteurs aient accès à la collection en réserve; le Musée de l'aviation du Canada offre déjà des visites guidées et fait l'interprétation d'objets dans ses pavillons d'entreposage. Le Musée de l'agriculture du Canada mettra au point et offrira des possibilités d'exposer sa collection agricole en désignant au moins 10 mètres carrés de ses salles d'exposition pour montrer, tour à tour, une sélection d'artefacts de petite taille en provenance de diverses régions et provinces partout au Canada. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada continuera d'offrir des visites de sa collection et des programmes spécialisés où les artefacts peuvent être actionnés pour démontrer des principes scientifiques et technologiques.

La numérisation de la collection demeure l'une des stratégies clés pour améliorer l'accès de la population canadienne à la collection; la Société continuera donc de rehausser ses normes de numérisation et de catalogage

pour améliorer la qualité des images et des renseignements offerts en ligne. Ceux-ci seront d'autant plus accessibles dès que le programme *Collection-en-ligne* du MSTC sera inauguré en 2010. *Collection-en-ligne* offrira un accès virtuel public à son catalogue d'artefacts entier et aux renseignements sur la collection. Le service donnera aussi accès aux vastes bases de données d'archives de la Société. Entre-temps, le MAvC apporte des améliorations importantes aux descriptions de son service Artefacts en ligne. Toutes ces initiatives ont pour objet de rendre la collection – et les renseignements à son sujet – beaucoup plus accessibles.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Promouvoir l'exposition d'artefacts de la Société dans toutes les provinces et tous les territoires par l'entremise d'un programme de prêts actif

Activités prévues pour 2010-2011

La Société inaugurera une initiative pour promouvoir de façon plus proactive son programme de prêts – qui comprend non seulement des artefacts, mais aussi des photographies et du matériel d'archives. Le but est d'élargir le programme de prêts d'artefact, duquel plus de 400 sont prêtés dans huit provinces et deux territoires et de renseigner la population canadienne sur leur existence et leur emplacement en utilisant la technologie Web.

GÉNÉRATEUR DE RÉSULTATS CLÉ 3

Initiative principale 4 : Encourager les recherches académiques axées sur la collection

Activités prévues pour la période de cinq ans

Améliorer, par l'entremise de partenariats, les possibilités de faire des recherches académiques et éducatives axées sur la collection

Activités prévues pour 2010-2011

La Société créera des liens plus forts avec les universités partout au pays – surtout celles qui ont des programmes spécialisés en recherche scientifique – à partir de liens avec les programmes de spécialité existants et émergents dans des universités partout au Canada, entre autres, l'Université d'Ottawa, l'Université Carleton, l'Université du Québec, l'Université de Calgary et l'Université de Moncton. Au cours de la période de planification, la Société mettra sur pied un programme qui permettra aux étudiants des cycles supérieurs d'avoir un accès privilégié à la collection.

2.4.3 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 3 : ACTIVITÉS DE SOUTIEN

Infrastructure, ressources et services de l'entreprise

La capacité de la Société de réaliser son mandat dépend, en grande partie, d'à quel point elle gère ses ressources dans une perspective de viabilité organisationnelle. Cette activité de programme vise à faire en sorte que la Société continue de gérer ses ressources de façon très efficace et maintienne une saine gouvernance organisationnelle.

Comme il est indiqué dans le résumé de l'analyse environnementale, la Société fait face à de nombreux défis. L'un des plus importants s'avère le renouvellement considérable de la main-d'œuvre anticipée dans tous les établissements de services publics au cours des prochaines années. Quarante-six pour cent de l'équipe de gestionnaires supérieurs de la Société et 19 % de son personnel de fonctionnement seront admissibles à la retraite entre 2009 et 2014. De toute évidence, la planification de la relève continuera d'être une toute première priorité au cours de la période de planification. La Société s'est engagée à investir le temps et les ressources nécessaires pour créer un milieu de travail non seulement apte à attirer et à recruter de nouveaux employés, mais aussi à maintenir en place sa main-d'œuvre hautement spécialisée dans un vaste éventail de domaines. D'ici la fin de la période de planification, la Société espère être reconnue pour ses efforts dans la création d'un milieu de travail stimulant, collaboratif et viable, et être désignée « employeur de choix » par un organisme de classement établi.

Un objectif interne de satisfaction des employés de 80 % avant 2010 avait été établi dans le cadre stratégique de 2005. Un sondage effectué en mars 2008 indique une augmentation de 10 % à cet égard depuis 2005, les résultats obtenus se chiffrant à 77 %. La Société maintient son engagement relativement à cet objectif, puisque la satisfaction des employés est un indicateur évident de la capacité d'une organisation d'atteindre ses objectifs. Pour appuyer son engagement envers son personnel, la Société prévoit continuer d'investir dans trois aspects des communications internes et du développement professionnel. Tout le personnel de la Société se réunira de façon régulière (au moins tous les mois) pour partager son expertise, créer des synergies, diffuser de l'information sur les pratiques optimales et réaffirmer l'orientation stratégique de la Société afin de s'assurer que tous travaillent dans un même sens. La Société évalue aussi la satisfaction des employés par rapport à ses services d'entreprise, en alternance chaque année avec les sondages de satisfaction des employés.

Augmenter la production de recettes restera une importante priorité d'entreprise pendant la période de planification 2010-2015. Aux fins du présent plan, on entend par « recettes » tous les revenus provenant directement des droits ou des frais exigés par les musées pour leurs programmes, produits et services. Les contributions sont les recettes provenant d'activités philanthropiques ou de commandites. Une analyse des rétroactions relativement aux installations actuelles de la Société et de son portefeuille de produits a amené les gestionnaires supérieurs à prendre une décision stratégique de diminuer l'importance qu'on accordait précédemment aux commandites institutionnelles pour tirer profit de la gamme tout entière de possibilités de production de recettes.

Un moteur essentiel du succès de la Société sera le développement d'approches collaboratives qui permettront d'améliorer la qualité et l'éventail des produits offerts ainsi que l'élaboration d'une stratégie de marketing globale à l'intention des musées. La Société a établi un certain nombre de rapports avantageux avec des partenaires qui lui offrent leurs services et qui font d'autres contributions en nature.

Générateur de résultats clé 4 : Un employeur de choix

Objectif stratégique : Attirer, développer, appuyer et maintenir en place une main-d'œuvre hautement qualifiée, dynamique et diversifiée.

Objectifs :

- Être reconnue comme un employeur de choix au cours de la période de cinq ans
- 100 % des évaluations du rendement des employés sont effectuées chaque année

Mesures de rendement clés : Résultats sur le plan des ressources humaines

- La satisfaction des employés et la satisfaction interne des employés à l'égard des services de l'entreprise (ces évaluations alternent d'une année à l'autre)
- Statistiques relatives aux ressources humaines :
  - Nombre d'évaluations du rendement des employés effectuées
  - % de postes « critiques » pour lesquels il existe un plan de relève approuvé
- Statistiques sur l'apprentissage et le développement professionnel des employés
  - Nombre d'employés qui ont un plan d'apprentissage et de développement professionnel
  - % des activités d'apprentissage et de développement professionnelles effectuées conformément aux plans
- Des plans de relève sont en place pour tous les postes critiques et à risque en 2010-2011.

Générateur de résultats clé 5 : Une viabilité organisationnelle

Objectif stratégique : Faire preuve de gestion et d'intendance responsables en matière de finances et de ressources.

Objectifs :

- 4,98 millions de dollars en revenus bruts annuels totaux, y compris 1 million en contributions, dont des activités parrainées (voir les tableaux des budgets)

- 15 % des politiques, directives et lignes directrices de la Société sont examinées, mises à jour ou élaborées
- Une initiative par année visant à apporter des améliorations « écologisantes »

Mesures de rendement clés : Production de recettes et utilisation des ressources

- Recettes provenant des revenus gagnés
- Recettes provenant des revenus d'apport
- % des politiques, directives et lignes directrices ayant été mises à jour ou élaborées chaque année
- % des projets ciblés dans les plans de fonctionnement qui sont directement rattachés aux objectifs stratégiques de la Société
- % des économies découlant des efforts d'« écologisation »

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 4 ET 5

Initiative principale 1 : Établir la Société en tant qu'employeur de choix qui excelle dans la réalisation de son mandat national

Activités prévues pour la période de cinq ans

Fournir les outils et les commodités nécessaires pour créer un milieu de travail stimulant, collaboratif et viable

Activités prévues pour 2010-2011

Au cours de la dernière année, la Société a élaboré un cadre de travail pour la gestion stratégique de ses ressources humaines, y compris un code de déontologie, un système amélioré de gestion du rendement, une nouvelle norme de classification, des profils de compétences clés en leadership qui s'appliquent à tous les postes, un modèle d'apprentissage et de développement pour la Société, un programme de reconnaissance et la détermination des postes critiques. Les prochaines étapes clés seront de bâtir à partir de ce cadre de travail pour élaborer les politiques, procédures et initiatives pour l'appuyer. La Société se penchera particulièrement sur l'efficacité de son processus de planification de la relève et continuera de suivre et de mettre à jour ses plans pour tous les postes critiques ciblés. Parmi les autres priorités clés, il y a la mise en place d'un programme d'orientation à l'échelle de la Société et d'un Programme de prévention des risques exigé aux termes du Code canadien du travail.

L'initiative visant à mettre en œuvre la gestion du contenu de l'entreprise qui a été mentionnée plus haut fournira un outil important aux membres du personnel, en les aidant à atteindre leurs objectifs de façon efficace et en soutenant leur collaboration. La Société espère aussi adopter le modèle des téléconférences au début de la période de planification. L'équipe de gestion continuera de travailler en collaboration avec son personnel pour effectuer les évaluations du rendement de mi-année et annuelles, des analyses rétrospectives de projets d'envergure, l'examen de la mi-année des plans de travail et des vérifications mensuelles de santé et de sécurité – toutes ces démarches ont pour but de fournir au personnel le soutien nécessaire pour exécuter ses tâches dans une atmosphère efficace et positive.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Offrir une gamme de possibilités pour le développement de carrière et professionnel

Activités prévues pour 2010-2011

La Société prévoit faire avancer les travaux concernant l'élaboration de l'Initiative de certification en gestion, dans la mesure que ses ressources le lui permettront. Ce programme vise à offrir aux gestionnaires une formation sur leurs rôles, leurs responsabilités et leurs pouvoirs par rapport au mandat de la Société. Le programme offrirait

des directives claires sur la gouvernance, les finances, les ressources humaines et les relations publiques pour favoriser l'excellence de la gestion et assurer la continuité des services et la mémoire collective de la Société en tant qu'élément de la planification de la relève. La première étape sera d'entreprendre des consultations internes pour déterminer l'envergure et définir le concept du programme. Cela comprendra la détermination des éléments de formation et de développement dont les gestionnaires futurs auront besoin, en tenant compte du système de gestion du rendement et des initiatives de planification de la relève.

En deuxième lieu, la Société entreprendra la mise en place d'un protocole d'entente avec l'École de la fonction publique du Canada pour pouvoir accéder à des programmes de formation auxquels le personnel de la Société n'a actuellement pas accès. Il s'agit d'un moyen beaucoup plus rentable que de mettre au point des programmes de formation à l'interne sur un éventail de sujets. Aussi, la Société prévoit mettre des aires et des outils à la disposition du personnel pour de la formation par Internet dans des disciplines comme l'apprentissage des langues, la gestion et les premiers soins. La Société explorera aussi les possibilités d'offrir une formation à l'interne à d'autres établissements en vue d'augmenter sa production de recettes.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Promouvoir le leadership à tous les paliers de l'organisation en habilitant les employés pour qu'ils partagent leurs connaissances, leurs compétences et leur expertise, tant à l'interne qu'à l'externe

Activités prévues pour 2010-2011

Le Programme de prix de la Société encourage le leadership et offre des incitatifs aux employés pour qu'ils partagent leurs connaissances, leurs compétences et leur expertise avec leurs collègues et les gestionnaires, et qu'ils soient reconnus par eux. En outre, en offrant des possibilités de faire preuve de leadership à tous les paliers de l'organisation, la Société préparera les employés à pourvoir aux postes vacants essentiels, développera ses chefs de file futurs et créera des spécialistes du domaine muséal de réputation mondiale dans leurs champs respectifs. La Société étudiera la possibilité d'offrir des services comme la location de ses installations avec d'autres établissements et organisations en échange de formation pour ses employés.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Rassembler les qualités nécessaires et présenter sa candidature pour être reconnue comme employeur de choix par une organisation externe

Activités prévues pour 2010-2011

Au cours de la période de planification, la Société cherchera à être reconnue comme employeur de choix par une organisation externe, non pas comme but en soit, mais plutôt comme témoignage d'avoir réussi à créer un milieu de travail viable et stimulant. Cette reconnaissance contribuerait aussi à la réputation des musées comme sources d'expertise et comme ressources de choix pour le Canada tout entier.

La priorité pour la première année sera de déterminer les critères externes les plus appropriés aux circonstances de la Société, d'évaluer le statu quo par rapport aux critères retenus et de mettre au point un plan pour combler les lacunes.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 4 ET 5

Initiative principale 2 : Augmenter et gérer les profits nets découlant des activités génératrices de recettes et des économies réalisées

Activités prévues pour la période de cinq ans

Évaluer de façon continue les produits générateurs de recettes et agir en fonction des résultats de ces évaluations

Activités prévues pour 2010-2011

Avec l'agrandissement des installations au Musée de l'aviation du Canada et au Musée de l'agriculture du Canada, la Société disposera de ressources supplémentaires pour générer des recettes. Au cours des cinq années de la période de planification, les ajouts importants aux aires d'exposition et de programmation permettront au MAgC d'être ouvert pendant toute l'année, ce qui se traduira par l'augmentation des recettes découlant des droits d'entrée et des frais exigés pour les programmes. Le MAgC prévoit qu'il sera en mesure de doubler le nombre de participants à ses camps de jour d'été, pour lesquels la demande dépasse de loin les capacités. Il prévoit aussi pouvoir accroître la participation à ses programmes éducatifs et les revenus qui y sont associés d'environ 30 %. Le pavillon d'activités – une salle de classe et aire de démonstration extérieures – sera ouvert à temps pour la programmation d'automne de 2010. La Société examinera la possibilité de trouver un commanditaire en l'honneur duquel le nouveau pavillon pourrait être nommé (au lieu de l'édifice patrimonial rénové).

Jusqu'à ce que ses nouvelles aires soient prêtes, le MAgC a atteint sa capacité physique lui permettant d'offrir une programmation payante. Cependant, en 2010, il mettra à l'essai la possibilité d'établir des droits spéciaux pour deux activités annuelles extrêmement populaires – les longues fins de semaines de Pâques et de la tonte des moutons – pour accroître les recettes de la programmation offerte. Il étudiera et mettra à l'essai deux activités commerciales supplémentaires : un manège payant et une machine distributrice de souvenirs.

À compter du début 2011, l'auditorium de 300 places, l'augmentation de l'aire destinée aux salles de classe et un hall d'entrée plus grand fourniront au MAvC une plus grande superficie pour offrir des activités spéciales, des conférences et d'autres programmes éducatifs et lui fourniront l'occasion d'obtenir des commanditaires qui prêteront leur nom aux installations en échange de don. Le nouvel espace se prêtera aussi à l'apprentissage à distance, qui sera offert sur une base de recouvrement des coûts. Cependant, les conditions assorties au prêt du gouvernement fédéral précisent que les revenus de fonctionnement nets cumulatifs doivent être remis au gouvernement.

Le MSTC explorera de façon active les moyens de mettre en évidence de nouvelles technologies tout en produisant des recettes pour le Musée et il réservera une partie de sa superficie pour la démonstration de nouvelles technologies qui ne sont pas nécessairement reliées à une exposition spéciale.

La Société croit avec optimisme que ses efforts pour rehausser son profil à l'échelle nationale se traduiront par un plus grand nombre de possibilités de partenariats et de commandites. Elle explorera des occasions de tirer profit de ses vastes biens, y compris promouvoir l'autorisation de leur utilisation dans des publications, sur des affiches, etc. Alors qu'elle met au point des plans pour la construction de nouvelles installations d'entreposage, la Société s'assurera aussi que ces installations permettront au public d'avoir accès à sa collection en réserve de façon régulière, offrant ainsi d'autres possibilités de générer des recettes.

L'un des programmes les plus rentables de la Société est son programme d'adhésion; on prévoit que les efforts déployés pour optimiser les synergies entre les musées donneront l'occasion de renforcer davantage ce programme. Par exemple, la Société mettra au point un forfait promotionnel attrayant permettant la visite des trois musées. La Société sera aussi dans une meilleure situation pour analyser la vigie sur les activités de production de recettes de façon plus élaborée, une fois que le système de gestion du contenu d'entreprise sera complètement fonctionnel.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 4 ET 5

Initiative principale 3 : Optimiser la valeur des partenariats de façon rentable

Activités prévues pour la période de cinq ans

Analyser les tendances de l'industrie et du marché pour établir des partenariats commerciaux de valeur optimale

Activités prévues pour 2010-2011

La Société ciblera les possibilités d'optimiser ses partenariats avec les ministères et organismes du gouvernement fédéral, leur offrant une vitrine publique pour présenter leurs priorités et innovations scientifiques et

technologiques. Ces partenariats pourraient rapporter du financement supplémentaire par l'entremise des budgets de communication des divers ministères et organismes.

Le MAgC travaillera de concert avec ses principaux partenaires fédéraux pour déterminer l'apport de soutien en nature pouvant réduire ses frais de fonctionnement. Le MAvC et le MSTC mettront en œuvre une stratégie pour mieux sensibiliser les groupes communautaires, les entreprises locales et les ambassades quant à l'utilisation des installations pour des activités et des conférences.

Les trois musées chercheront aussi à cibler un réseau de sources de financement plus étendu que celui auquel ils ont traditionnellement fait appel pour obtenir des commandites.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 4 ET 5

Initiative principale 4 : Accroître le niveau de participation du personnel en matière de pratiques viables

Activités prévues pour la période de cinq ans

Promouvoir et appuyer les mesures d'économie venant du personnel pour générer des recettes ou réaliser des économies

Activités prévues pour 2010-2011

La Société encouragera son personnel à trouver des moyens innovateurs pour réaliser le mandat de la Société et à proposer des solutions de rechange écologiques pour la prestation de programmes et de services. Elle étudiera, sur une base continue, la possibilité d'établir des partenariats avec le secteur privé pour adopter, dans la mesure du possible, des technologies vertes. Des investissements de taille en technologie de l'information se traduiront par un meilleur rendement et une meilleure fiabilité, tout en utilisant moins d'énergie. Une nouvelle capacité en matière de vidéoconférences augmentera aussi l'efficacité fonctionnelle.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS 4 ET 5

Initiative principale 5 : Faire preuve de bonne intendance des avoirs des musées

Activités prévues pour la période de cinq ans

Examiner et mettre à jour toutes les politiques de la Société

Activités prévues pour 2010-2011

La Société élaborera un plan triennal pour examiner et mettre à jour toutes ses politiques et mettra en œuvre la première année du plan.

Une priorité clé de la Société, soulevée par le Bureau du vérificateur général, est d'établir des politiques et procédures pour que des plans de fonctionnement soient en place et pour déterminer clairement comment le travail des diverses divisions et des employés contribue à la réalisation des objectifs généraux de la Société.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Mettre à jour le plan de vérification interne et l'appliquer

Activités prévues pour 2010-2011

La Société mettra à jour son plan de vérification interne et l'appliquera. Le plan, axé sur l'évaluation des risques effectuée chaque année dans le cadre de l'exercice de planification stratégique, est mis à jour tous les ans. Compte tenu de ses ressources limitées, la Société peut seulement effectuer une vérification interne par

année; les propositions fondées sur les risques reconnus sont présentées au comité de vérification du conseil d'administration et une vérification est approuvée par le conseil. La vérification de 2009-2010 porte sur le processus de développement de produits. À la rédaction du présent plan d'entreprise, le conseil n'a pas encore déterminé l'objet de vérification pour 2010-2011.

2.4.4 ACTIVITÉ DE PROGRAMME 4 : INSTALLATIONS

L'environnement physique nécessaire pour héberger, protéger et exposer la collection; les aires de travail du personnel et les installations publiques servant à accueillir des centaines de milliers de visiteurs sur place chaque année

La Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est constituée de trois musées situés à des emplacements différents à Ottawa. Le site du Musée des sciences et de la technologie du Canada comprend un édifice muséal situé dans un parc industriel de l'est de la ville, qui est entouré de trois entrepôts loués pour la collection; il s'agit dans tous les cas d'anciens édifices industriels ayant reçu une nouvelle vocation. En 2007, il célébrait son 40e anniversaire dans ce qui devait être à l'origine – soit en 1967 – des installations temporaires. Le site du Musée de l'agriculture du Canada, à la Ferme expérimentale centrale, comprend neuf bâtiments érigés sur un lieu historique national. Le Musée de l'aviation du Canada comporte quatre édifices, dont l'édifice du Musée et un pavillon d'entreposage qui ont été construits expressément.

En prévision du 100e anniversaire du vol motorisé au Canada, célébré en 2009, le Musée de l'aviation du Canada a reconfiguré son plan d'étage pour mieux mettre en valeur sa collection de renommée internationale et améliorer sa programmation ainsi que les aires locatives. Même si le Musée est reconnaissant du financement spécial reçu pour de nombreuses améliorations d'infrastructure, il continue à exploiter le vaste pavillon d'entreposage sans bénéficier de fonds de fonctionnement permanents – un problème sérieux et chronique en raison des ressources dépensées pour trouver du financement et auquel on doit trouver une solution permanente. La Société continuera également à chercher un soutien pour les prochaines phases du plan d'ensemble du site du MAvC, dont l'exécution du plan d'aménagement paysager pour compléter le nouvel ajout en cours de construction.

En tant que seule ferme de démonstration en milieu urbain et située dans la capitale du pays, le Musée de l'agriculture du Canada comporte un ensemble de structures neuves et historiques qui hébergent les animaux et offrent de l'espace pour les activités destinées au public. Le MAgC s'est vu accorder 1,7 million de dollars en 2006 dans le cadre du programme de financement des immobilisations d'infrastructure afin d'atténuer certains problèmes urgents sur son site. Il a également obtenu un financement de 4,7 millions de dollars au budget 2008, auquel il touchera entre 2008-2009 et 2012-2013. Il ajoutera des salles de classe pour mieux répondre à la demande croissante des très appréciés programmes éducatifs et camps de jour d'été du MAgC.

Les coûts fixes rattachés aux installations augmentent toujours sans qu'il y ait d'ajustements correspondants aux crédits de la Société. Le déneigement, les services publics, la gestion des installations et les services de protection ne sont que quelques exemples de dépenses d'exploitation non discrétionnaires qui continuent de grever des crédits qui autrement pourraient être affectés au rôle principal de la Société, soit l'intendance de la collection et le partage de connaissances avec la population canadienne. Les exigences en matière d'entreposage dépassent les capacités actuelles de 25 % et les conditions environnementales ne sont pas propices à la préservation de la collection. Des préoccupations importantes persistent en raison du manque de contrôle adéquat de la température et de l'humidité relative, ce qui entraîne des dommages aux artefacts exposés dans les musées et dans les entrepôts où la majorité de la collection est hébergée.

Comme le Bureau du vérificateur général l'a signalé dans ses deux derniers Rapports d'examen spécial, la Société profiterait d'installations appropriées pour héberger et entreposer sa collection inestimable et de nouvelles installations muséales pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. La collection est actuellement entassée dans trois entrepôts loués n'ayant pas été conçus pour l'entreposage d'artefacts à long terme. Il n'y a que peu ou pas d'espace pour héberger les acquisitions futures témoignant de l'évolution continue des sciences et de la technologie au Canada; la Société a dû refuser de nouveaux artefacts exceptionnels et réduire la diversité de sa collection dans certains domaines.

L'équipe de gestion et le conseil d'administration ont décidé de ne proposer aucun investissement majeur dans les installations existantes du MSTC et les trois entrepôts, et de poursuivre seulement les projets d'immobilisations urgents d'horizons de trois à cinq ans. Avec le financement spécial annoncé en 2008 aux termes du Programme d'infrastructures du gouvernement fédéral, la Société a pu remédier à certains des problèmes les plus urgents sur le plan de la santé et la sécurité des divers édifices, y compris refaire l'étanchéité de l'enveloppe externe. Le conseil et l'équipe de gestion ont aussi décidé de poursuivre une stratégie en deux volets pour traiter en parallèle des exigences en matière d'entreposage et d'espace muséal, au lieu d'essayer de satisfaire à ces deux exigences par l'entremise d'une seule installation.

Cette approche en deux temps vise à régler les problèmes liés aux installations du MSTC et à l'entreposage de la collection. Compte tenu de la deuxième remarque consécutive indiquée dans un rapport de la vérificatrice générale touchant l'hébergement de la collection et des risques croissants, un projet visant à traiter principalement de cet enjeu a été séparé du projet global de construction d'un nouveau MSTC. Les fonds reçus par l'entremise du budget fédéral de 2008 ont permis à la Société de faire avancer les projets des nouvelles installations muséales et des installations d'entreposage. L'élaboration d'un programme fonctionnel pour l'entrepôt de la collection sera terminée d'ici mars 2010, ce qui permettra de passer à la sélection d'un architecte. Bien que la confirmation du site et l'autorisation de procéder doivent être obtenues, la Société poursuit toutes les pistes pour réaliser ce projet, tout en minimisant les risques pour la collection. Puisqu'il n'y a actuellement pas de financement en place pour ce projet, la Société travaille en collaboration avec P3 Canada pour explorer les possibilités de projet PPP afin de mener à bien cette partie de projet. L'étude comprendra divers modèles de PPP pour s'assurer que le transfert de risques entre les parties est optimisé et que le plan de financement est bien défini. La demande de propositions pour choisir les partenaires devrait être prête au début d'avril 2010, avec la confirmation du site choisi pour ce projet.

En ce qui concerne les nouvelles installations pour le MSTC, le plan directeur conceptuel est maintenant terminé et la Société ira de l'avant en ciblant des emplacements possibles et en élaborant son programme thématique et fonctionnel en vue d'être fin prête quand la construction du nouveau MSTC sera approuvée. Le conseil d'administration et l'équipe de gestion de la Société jugent que l'année 2017 serait l'occasion idéale pour inaugurer un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada, puisqu'il s'agira du 150e anniversaire du pays.

Contribution à tous les générateurs de résultats clés

L'activité de programme portant sur les installations soutient tous les générateurs de résultats clés désignés dans le présent plan. Comme c'est le cas pour tous les musées et les installations culturelles, les installations de la Société ont des répercussions directes sur le profil de la Société, la qualité de l'expérience du visiteur et le statut des trois musées en tant que destinations de choix. La superficie et la qualité des installations d'entreposage ont un impact considérable sur la capacité des musées de développer et de préserver la collection. De plus, le milieu de travail joue un rôle important quant au bien-être et à la satisfaction du personnel. Une gestion rentable et efficace des installations est aussi un facteur clé sur le plan de la viabilité générale de la Société.

Objectifs stratégiques auxquels l'activité Installations contribue :

- Créer des destinations reconnues sur le plan national pour la population canadienne (Activité de programme 1)
- Enrichir la collection et accroître sa réputation nationale et internationale (Activité de programme 2)
- Faire preuve de gestion et de gouvernance responsables des finances et des ressources (Activité de programme 3)

Objectifs pour 2010-2011 :

- Mettre en œuvre une campagne de communication nationale et une campagne de financement pour un nouveau MSTC
- Trouver un ou des partenaires du secteur privé pour les nouvelles installations d'entreposage
- Terminer l'édifice principal du Musée de l'aviation du Canada

- Faire avancer le plan d'emplacement du Musée de l'agriculture du Canada
- Obtenir une entente de principe avec Agriculture et Agroalimentaire Canada

Mesures de rendement clés : Les installations ont facilité la réalisation du mandat de la Société.

- Progrès réalisés dans la construction des nouvelles installations pour le MSTC
- Progrès réalisés dans la construction des nouvelles installations d'entreposage
- % de la collection hébergée de façon appropriée
- Respect des normes environnementales et d'hébergement en ce qui concerne la collection
- Champions ciblés pour appuyer les nouvelles installations du MSTC
- Le choix d'emplacement du nouveau MSTC est déterminé.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS : Contribution à toutes les activités de programme

Initiative principale 1 : Créer des destinations culturelles d'importance (en appui à l'Activité de programme 1)

Activités prévues pour la période de cinq ans

Construire de nouvelles installations muséales pour le MSTC
Remarque : Ces activités soutiennent aussi les objectifs de la Société en matière de présence nationale.

Activités prévues pour 2010-2011

Au cours de la première année de la période de planification, la Société concentrera ses efforts pour rehausser le profil national de ses musées et pour créer un réseau de partisans partout au pays en vue de la construction de nouvelles installations muséales pour le Musée des sciences et de la technologie du Canada. La Société se penchera aussi sur la détermination d'emplacements de préférence des nouvelles installations. L'équipe de gestion et le conseil d'administration ont espoir qu'avant la fin de la période de planification, la Société aura trouvé un appui du secteur privé et obtenu l'autorisation du gouvernement d'aller de l'avant.

Les consultations publiques à l'égard du projet de construction des nouvelles installations ont atteint un excellent élan, avec une séance de consultation organisée dans plusieurs villes importantes d'un bout à l'autre du Canada. Le projet a été bien accueilli et le besoin d'une présence nationale accrue au moyen d'un musée national a été clairement exprimé. L'histoire et l'avancement des sciences et de la technologie partout au pays se reflètent dans des récits débordant de fierté qui doivent être documentés et racontés. La construction physique d'un nouveau MSTC devra d'abord passer par le choix d'un site avant d'aborder le programme fonctionnel et la construction des installations pouvant accueillir les récits du Canada sur l'avancement des sciences et des innovations qui ont transformé des vies partout au monde.

Les plans initiaux prévoient l'établissement de partenariats par l'entremise d'échanges d'artefacts, d'expositions et d'expertise muséale. Comme les fonds sont restreints, l'attention sera mise sur l'optimisation de ce qui se fait déjà pour rehausser le profil national par l'entremise d'efforts comme la Semaine nationale des sciences et de la technologie. Sur une voie parallèle, l'équipe de gestion, son conseil d'administration et la Fondation de la Société élaboreront une stratégie et cibleront des industries à rencontrer et des entreprises à pressentir afin de mobiliser un nombreux contingent pour valoriser le profil scientifique du Canada.

Activités prévues pour la période de cinq ans

Terminer les projets d'immobilisations planifiés et en cours
Remarque : Ces activités soutiennent aussi les objectifs de la Société en matière de viabilité organisationnelle.

Activités prévues pour 2010-2011

Au début de 2011, le projet d'immobilisations visant à agrandir et rénover le Musée de l'aviation du Canada sera terminé. Ses installations supplémentaires comprendront un nouveau hall d'entrée et de nouvelles aires administratives, un auditorium de 300 places et des aires connexes, de nouvelles salles de classe, un local polyvalent et un local destiné à la préparation de programmes éducatifs et à l'entreposage ainsi qu'une nouvelle capacité en sièges pour le café. La boutique aura aussi été redéfinie pour en accroître la surface de présentation et la capacité d'entreposage. Le projet permettra aussi d'apporter des améliorations à l'infrastructure existante afin d'aménager une entrée cohérente et visible, et de permettre au visiteur de s'orienter plus facilement.

Au Musée de l'agriculture du Canada, un nouveau pavillon réservé à la présentation de programmation supplémentaire et aux camps d'été ouvrira ses portes en 2010. D'ici la fin de la période de planification, les installations du Musée destinées à la programmation, aux expositions et aux activités spéciales seront considérablement améliorées et des commodités pour les visiteurs comme une aire de réception, une boutique et possiblement des services d'alimentation seront offerts. Les travaux commenceront dès qu'une entente à long terme sera finalisée avec Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Les améliorations à l'infrastructure du MSTC se poursuivront aussi, visant à régler un ensemble de problèmes urgents sur le plan de la santé, de la sécurité et de l'environnement. Ces travaux se termineront avant la fin de l'exercice financier 2013-2014. Toutes les économies résiduelles découlant des projets d'infrastructure serviront à explorer, sur une base de projet pilote, de nouvelles approches, de nouveaux concepts et de nouvelles idées pour le nouveau MSTC.

GÉNÉRATEURS DE RÉSULTATS CLÉS : Contribution à toutes les Activités de programmes

Initiative principale 2 : Préserver la collection conformément à des normes muséales appropriées (en appui à l'Activité de programme 2)

Activités prévues pour la période de cinq ans

Construire les nouvelles installations d'entreposage
Remarque : Ces activités soutiennent aussi les objectifs de la Société en matière de collection de réputation internationale.

Activités prévues pour 2010-2011

La Société s'efforcera d'établir un partenariat avec le secteur privé pour l'aider à financer la construction et l'exploitation de nouvelles installations d'entreposage pour sa collection en réserve. Les nouvelles installations seront accessibles au public. Durant la première partie de la première année du présent plan, la Société cherchera à obtenir l'autorisation quant à l'utilisation du territoire.

Dans un même temps, le Projet de rationalisation, dans le cadre de l'Initiative de documentation, devrait permettre de récupérer une surface d'entreposage très nécessaire pour la collection en réserve et préparer la collection pour son déménagement dans des installations d'entreposage plus appropriées.

2.5 Sommaire financier 2010-2015

La Société dispose de crédits parlementaires de base de 25 604 000 $ pour la période de planification 2010-2015. Les tableaux qui accompagnent le présent sommaire affichent les plans financiers de la Société pour cette période et tiennent compte des fluctuations résultant des fonds reçus à des fins particulières qui visent principalement la réfection de son infrastructure vieillissante.

Bien que la Société ait reçu 3,7 millions de dollars pour l'exercice financier 2010-2011 pour lui permettre de traiter d'un certain nombre d'enjeux précis, le fardeau important qui pèse sur son budget de fonctionnement reste une préoccupation majeure, limitant la capacité des musées de faire partager leur richesse et leur créativité à toute la population canadienne. Cet apport de fonds unique permettra à la Société de combler certaines pertes encourues au cours des années précédentes et de payer les frais grandissants des installations, ce qui lui permettra de réaffecter une partie des fonds retirés des programmes pour couvrir ses frais d'exploitation et de services publics. La Société concentrera ses efforts pour atteindre un plus grand nombre de Canadiens par l'entremise de ses programmes et pour améliorer ses programmes de gestion de la collection. Pour le moment, toutes ces initiatives sont des projets d'un an, car les incertitudes financières de la Société restent à régler.

La Société n'a aucune protection contre les augmentations inflationnistes de ses frais d'exploitation et d'entretien de ses installations. Bien que ce problème soit commun à tous les musées nationaux, il reste qu'il s'agit d'une préoccupation d'envergure pour la Société en raison du nombre d'installations vieillissantes dont elle est propriétaire et exploitante. Les coûts fixes liés aux installations continuent de grimper sans que ses crédits soient augmentés de façon correspondante.

Préoccupation encore plus pressante, les crédits de la Société n'ont pas été ajustés pour tenir compte des frais d'exploitation du pavillon du MAvC. En 2010-2011, la Société utilisera une partie des 3,7 millions de dollars supplémentaires obtenus pour combler ce manque à gagner. En 2011-2012, cependant, la Société n'aura pas les fonds nécessaires pour exploiter le pavillon de la collection du MAvC, ce qui signifie un fardeau supplémentaire annuel de 1,475 million de dollars à compter de 2011-2012. Des solutions permanentes aux coûts d'exploitation du pavillon et aux répercussions inflationnistes sont nécessaires pour assurer la viabilité à long terme de la Société.

La Société continue de chercher des moyens d'augmenter ses recettes commerciales et du secteur privé et de minimiser ses frais d'exploitation. La production de recettes restera une toute première priorité au cours de la période de planification, et la Société continuera de miser sur l'optimisation des recettes nettes, en partie en examinant tous ses programmes et les coûts associés.

Grâce à l'injection de 3,7 millions de dollars reçus pour l'exercice 2010-2011, la Société produira un surplus qui servira à combler les manques à gagner des années précédentes. En 2013-2014, avec la fin des fonds accordés dans le cadre du budget 2008, la perte ne pourra être entièrement comblée. Il est donc essentiel de trouver une solution, puisque cette situation déficitaire affecte la capacité de la Société à réaliser son mandat et ce, en dépit des efforts qu'elle déploie pour accroître sa pertinence d'un bout à l'autre du pays. La population canadienne a fait sienne la stratégie du gouvernement relativement aux sciences et à la technologie : l'importance de contribuer au développement de la prochaine génération a été confirmée lors des consultations.

Les associations, le milieu universitaire et les musées partout au Canada se tournent vers la Société pour qu'elle joue un rôle de chef de file – un rôle pour lequel elle a l'expertise voulue, mais non la capacité d'assumer. La résolution des enjeux financiers mentionnés lui permettra de répondre à ce besoin manifeste et d'appuyer le gouvernement du Canada dans la réalisation d'un des volets de sa stratégie en matière des sciences et de la technologie.

Plan de fonctionnement et d'immobilisations

BILAN

	2008–2009 Réel	2009–2010 Prévisions	2010–2011 Budget	2011–2012 Budget	2012–2013 Budget	2013–2014 Budget	2014–2015 Budget
ACTIFS							
Réels							
Encaisse et équivalents de trésorerie	12 814	17 252	12 029	12 120	12 286	11 882	11 478
Débiteurs :							
- ministères du gouvernement	1 827	900	900	900	900	900	900
- fournisseurs	176	325	325	325	325	325	325
Inventaires	408	450	450	450	450	450	450
Frais payés d'avance	147	250	250	250	250	250	250
	15 372 $	**19 177 $**	**13 954 $**	**14 045 $**	**14 211 $**	**13 807 $**	**13 403 $**
Encaisse et placements affectés	321	–	–	–	–	–	–
Collection	1	1	1	1	1	1	1
Immobilisations corporelles	54 807	56 130	64 227	63 861	63 130	60 674	58 189
Immobilisations incorporelles	147	147	147	147	148	149	149
	70 648 $	**75 455 $**	**78 329 $**	**78 009 $**	**77 490 $**	**74 631 $**	**71 742 $**
PASSIF ET AVOIR							
Réels							
Créditeurs et charges à payer							
- ministères du gouvernement	918	500	500	500	500	500	500
- fournisseurs	3 237	2 500	2 500	2 500	2 500	2 500	2 500
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs	582	350	350	350	350	350	350
Revenus reportés	502	800	800	800	800	800	800
Total	5 239 $	4 150 $	4 150 $	4 150 $	4 150 $	4 150 $	4 150 $
Avantages sociaux futurs	1 985	2 200	2 250	2 300	2 350	2 400	2 400
Avance à long terme	4 408	4 533	4 533	4 533	4 533	4 533	4 533
Financement reporté des immobilisations	49 006	54 909	56 850	56 439	55 754	53 299	50 814
Avoir des actionnaires	10 010	9 663	10 546	10 587	10 703	10 249	9 845
	70 648 $	**75 455 $**	**78 329 $**	**78 009 $**	**77 490 $**	**74 631 $**	**71 742 $**

ÉTAT DES RÉSULTATS

	2008–2009 Réel	2009–2010 Prévisions	2010–2011 Budget	2011–2012 Budget	2012–2013 Budget	2013–2014 Budget	2014–2015 Budget
REVENUS							
Droits d'entrée							
Sciences et technologie	1 136	1 220	1 240	1 240	1 250	1 260	1 260
Aviation	311	440	430	490	490	520	520
Agriculture	409	410	420	420	470	480	480
Autres	900	730	820	900	900	910	910
Activités commerciales	954	980	1 050	1 130	1 130	1 150	1 150
Développement d'entreprise	739	740	900	1 200	1 300	1 400	1 500
Intérêts	382	70	120	120	120	120	120
	4 831 $	**4 590 $**	**4 980 $**	**5 500 $**	**5 660 $**	**5 840 $**	**5 940 $**
DÉPENSES							
Préservation du patrimoine	5 032	5 065	5 070	4 900	4 900	4 900	4 900
Partage des connaissances	12 103	12 380	13 673	11 750	11 800	11 800	11 800
Activités de soutien	6 221	6 360	6 510	6 200	6 250	6 250	6 250
Installations	9 257	9 120	9 370	9 150	9 200	9 250	9 300
Amortissement	2 528	2 623	3 069	3 176	3 276	3 306	3 336
	35 141 $	**35 548 $**	**37 692 $**	**35 176 $**	**35 426 $**	**35 506 $**	**35 586 $**
Résultats d'exploitation nets avant financement public	(30 310)	(30 958)	(32 712)	(29 676)	(29 766)	(29 666)	(29 646)
Crédits parlementaires*	29 393	30 611	33 595	29 717	29 882	29 212	29 242
Bénéfice net (perte)	**(917)**	**(347)**	**883**	**41**	**116**	**(454)**	**(404)**
Autres éléments du résultat étendu (perte)	(101)	–	–	–	–	–	–
Résultat étendu total (perte)	**(1 018) $**	**(347) $**	**883 $**	**41 $**	**116 $**	**(454) $**	**(404) $**
Avoir des actionnaires au début de l'exercice	11 028	10 010	9 663	10 546	10 587	10 703	10 249
Avoir des actionnaires en fin d'exercice	10 010	9 663	10 546	10 587	10 703	10 249	9 845

*** Les crédits parlementaires ont été présentés selon la méthode de comptabilité d'exercice, modifiés comme suit après le vote parlementaire.**

	2008–2009 Réel	2009–2010 Prévisions	2010–2011 Budget	2011–2012 Budget	2012–2013 Budget	2013-2014 Budget	2014–2015 Budget
FINANCEMENT							
Crédits	27 195	25 597	25 604	26 756	26 756	26 756	26 756
Ajustements aux crédits	4 442	10 862	6 232	2 550	2 440	–	–
Budget 2010	3 700						
Crédits inutilisés reçus à des fins particulières	(925)	(6 156)	–	–	–	–	–
Crédits parlementaires reportés utilisés au cours de l'exercice	126	55	6 156	–	–	–	–
Montant utilisé pour l'achat de biens immobilisés amortissables	(3 973)	(2 370)	(11 166)	(2 665)	(2 490)	(750)	(750)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	2 528	2 623	3 069	3 076	3 176	3 206	3 236
Crédits parlementaires présentés dans les états financiers	29 393 $	30 611 $	33 595	29 717 $	29 882 $	29 212 $	29 242 $

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS DE FONCTIONNEMENT							
Encaisse (clients)	4 097	5 917	4 860	5 380	5 540	5 720	5 820
Encaisse (crédits parlementaires)	25 277	34 089	24 370	26 541	26 606	25 906	25 906
Décaissements (employés et fournisseurs)	(33 600)	(34 242)	(34 573)	(31 950)	(32 100)	(32 150)	(32 250)
Intérêts reçus	384	70	120	120	120	120	12
Total des flux de trésorerie liés aux activités de fonctionnement	**(3 842 $)**	**5 834$**	**(5 223 $)**	**91 $**	**166 $**	**(404 $)**	**(404 $)**
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS D'INVESTISSEMENT							
Acquisition de propriétés et d'équipement	(4,379)	(3,570)	(11,166)	(2,665)	(2,490)	(750)	(750)
Diminution ou augmentation de l'encaisse et des placements affectés	101	(321)	-	-	-	-	-
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	**(4 278 $)**	**(3 891 $)**	**(11 166 $)**	**(2 665 $)**	**(2 490 $)**	**(750 $)**	**(750 $)**
FLUX DE TRÉSORERIE LIÉS AUX ACTIVITÉS DE FINANCEMENT							
Financement pour l'acquisition de propriétés et d'équipement	4 898	2 370	11 166	2 665	2 490	750	750
Augmentation des avances à long terme	3 833	125	–	–	–	–	–
Apports affectés et revenus de placement connexes	105	–	–	–	–	–	–
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	8 836	2 495	11 166	2 665	2 490	750	750
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	$8,836	$2,495	$11,166	$2,665	$2,490	$750	$750
Augmentation (diminution) de l'encaisse et des investissements à court terme	**716 $**	**4 438 $**	**(5 223 $)**	**91 $**	**166 $**	**(404 $)**	**(404 $)**

Sommaire du budget de fonctionnement 2010-2011

Le budget de fonctionnement de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada est de 34 623 000 $ pour l'exercice 2010-2011. Le budget est présenté selon la méthode de comptabilité d'exercice.

(en milliers de dollars)	BUDGET 2010-2011	PRÉVISIONS 2009-2010
REVENUS		
Activités :		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	1 240 $	1 220 $
Aviation	430	440
Agriculture	420	410
Autres	820	730
Développement d'entreprise	900	740
Activités commerciales	1050	980
Intérêts	120	70
Total (Activités de fonctionnement)	**4 980**	**4, 90**
Crédits parlementaires :		
Budget principal	25 604	25 597
Budgets supplémentaires		
- Financement des projets spéciaux	8 780	1 980
- Réglements salarials rétroactifs	1 152	8 882
- Exploitation et entretien du hangar	-	
Crédits parlementaires reportés utilisés au cours de l'exercice	6 156	55
Crédits parlementaires reçus au cours de l'exercice qui seront utilisés au cours des exercices ultérieurs	-	-6 156
Achat de biens immobilisés	-11 166	-2 370
Amortissement du financement des immobilisations reporté	3 069	2 623
Total (Crédits parlementaires)	**33 595**	**30 611**
TOTAL DES REVENUS	**38 575**	**35 201**
DÉPENSES		
Préservation du patrimoine	5 070	5 065
Partage des connaissances	13 673	12 380
Activités de soutien	6 510	6 360
Installations	9 370	9 120
Amortissement	3 069	2 623
TOTAL DES DÉPENSES	**37 692**	**35 548**
Autres éléments du résultat étendu (perte)	**0**	**0**
SURPLUS (DÉFICIT)	**883 $**	**-347 $**

HYPOTHÈSES

SOURCES DE REVENUS

1. Droits d'entrée

Le montant des recettes prévues grâce aux droits d'entrée en 2010-2011 est fondé sur l'hypothèse que la fréquentation se rapprochera de celle des dernières années. Le niveau actuel de fréquentation pour les trois musées sera difficile à maintenir compte tenu de la situation économique mondiale actuelle et de son incidence sur le tourisme. L'exposition **À la recherche de la voiture canadienne** devrait attirer de nouveaux visiteurs au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

2. Autres

La Société fournit une variété de services aux visiteurs et autres clients de ses musées. On compte notamment les expositions itinérantes, la location de salles et les activités de ferme. Or, les recettes découlant de ces services vont augmenter grâce à de nouveaux produits et à des outils de promotion conçus pour assurer une croissance à plus long terme.

La Société a entrepris un important projet au Musée de l'aviation du Canada dans le but d'augmenter l'espace et d'améliorer les installations des programmes générateurs de revenus. L'ajout d'un auditorium polyvalent et de nouvelles salles de classe haussera les revenus potentiels générés par le programme de location des installations, projet dont l'achèvement est prévu au printemps 2011.

3. Activités commerciales

Les recettes provenant des boutiques du Musée des sciences et de la technologie du Canada (MSTC), du Musée de l'aviation du Canada (MAvC) et du Musée de l'agriculture du Canada (MAgC) sont directement tributaires d'un nombre constant et régulier de visiteurs. La construction d'un auditorium et le réaménagement du hall d'entrée du MAvC auront des incidences à ce chapitre. La boutique sera en effet déplacée dans un endroit temporaire plus petit pendant la construction, qui s'étalera de septembre 2009 jusqu'à l'aménagement des nouveaux et plus grands locaux en 2010-2011. L'accroissement des efforts visant à développer de nouveaux articles originaux devrait se traduire par une augmentation des ventes à la boutique du MSTC et aider à compenser les hausses salariales. Les ventes en ligne provenant des sites Web des musées constituent une nouvelle source de revenus.

La Société propose aussi une expérience de simulateur au MSTC. Même si la technologie de ce simulateur et les films présentés sont obsolètes, on a enregistré une légère hausse des ventes grâce à des techniques de vente plus persuasives au comptoir d'entrée. L'équipement approche cependant la fin de sa durée utile. Il faudra vraisemblablement mettre fin à cette activité si un bris majeur venait à se produire.

4. Revenus d'intérêt

Ce poste budgétaire touche surtout les revenus d'intérêt et les compensations obtenues par la perception des taxes provinciales. Les prévisions de 120 000 $ pour 2010-2011 se basent sur un taux d'intérêt de 1,5 %.

5. Développement d'entreprise

Les activités de développement d'entreprise comprennent les commandites, les collectes de fonds et le programme d'adhésion. La Fondation de la Société relève aussi de ces activités. La Fondation est une entité distincte enregistrée à titre d'organisme sans but lucratif. Toutes les sommes recueillies sont remises à la Société elle-même ou à d'autres organismes bénéficiaires ayant un mandat étroitement lié à celui de cette dernière.

6. Crédits parlementaires

Les montants des crédits parlementaires inclus dans le plan quinquennal et le budget de fonctionnement pour 2010-2011, y compris le financement unique spécial pour faire face aux pressions sur le fonctionnement et les immobilisations de la Société, sont les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor.

DÉPENSES

Généralités

Les dépenses du budget de fonctionnement ont été réparties selon les priorités de la Société conformément à son plan d'entreprise. La Société a reçu 3,7 millions de dollars supplémentaires pour l'exercice 2010-2011 et profitera de cet apport pour alléger certaines pressions financières sur le plan du fonctionnement auxquelles elle fera face en 2010-2011 ainsi que pour faire progresser le chapitre des générateurs de résultats clés décrits dans son plan d'entreprise.

À compter de 2011-2012, les dépenses de la Société diminueront de façon importante puisqu'elle ne recevra aucuns fonds pour exploiter et entretenir le pavillon d'entreposage et de conservation du MAvC. Puis, à compter de 2013-2014, comme le financement accordé dans le cadre du budget 2008 prendra fin, la Société ne pourra combler entièrement ce manque à gagner sans nuire à sa capacité de réaliser son mandat. À la lumière de ces compressions budgétaires, la Société envisagera la possibilité de fermer certaines de ses installations et de réduire de façon importante ses activités liées au « Partage des connaissances ».

Résumé du budget des immobilisations 2010-2011

Le budget d'immobilisations de la Société est de 11 166 000 $ pour l'exercice 2010-2011. Ce budget est présenté selon la méthode de comptabilité de trésorerie pour tenir compte des fonds votés.

DÉPENSES	**Budget 2010-2011**	**Prévisions 2009-2010**
(en milliers de dollars)		
Partage des connaissances	105 $	70 $
Activités de soutien	260	150
Préservation du patrimoine	50	40
Installations	5 451	3 310
Total des dépenses	**11 166 $**	**3 570 $**

Les dépenses en immobilisations pour 2010-2011 seront fondées sur les hypothèses suivantes :

Sources de financement

Le budget est basé sur les niveaux de référence approuvés par le Conseil du Trésor à la suite de son examen du plan financier annuel. Ce montant tient compte de l'apport en capital des crédits parlementaires de base et des fonds supplémentaires accordés aux fins de la réfection de l'infrastructure et des projets d'amélioration des installations productrices de recettes au Musée de l'aviation du Canada.

Dépenses

Les installations continuent de représenter une importante priorité pour la Société. Celle-ci a reçu un apport fortuit de 25 millions de dollars sur six ans pour atténuer les risques liés à son infrastructure et améliorer son potentiel de production de recettes. Le calendrier des projets a été établi pour les préoccupations immédiates relatives à la santé et à la sécurité tout en s'assurant de rentabiliser au maximum leur exécution. Trouver une solution permanente pour le MSTC, dont l'édifice a dépassé sa vie utile, et fournir des installations d'entreposage adéquates pour sa collection demeurent des enjeux prioritaires pour la Société.

Les montants qui figurent au budget des immobilisations ont été répartis conformément aux priorités de la Société établies dans son plan d'entreprise.

Troisième partie : Annexes

3.1 ANNEXE I : HISTORIQUE DES MUSÉES

Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada (MAgC) est situé à la Ferme expérimentale centrale (FEC), à Ottawa. La collection agricole, précédemment maintenue par le ministère fédéral de l'Agriculture à la FEC, a été transférée au Musée national des sciences et de la technologie en 1979. En 1983, des discussions avec Agriculture Canada ont donné lieu à un projet concerté qui a établi le Musée de l'agriculture dans une grange historique rénovée à la FEC. En 1995, à la suite d'une nouvelle entente, le Musée a loué d'autres bâtiments; on lui a alors transféré les équipements et le personnel; il est également devenu propriétaire des troupeaux d'exposition, mais sans financement pour l'exploitation. Malheureusement, un tragique incendie à la fin du mois d'août 1996 a causé la perte de deux bâtiments historiques et de 57 animaux. Le gouvernement a approuvé le financement pour la construction d'une nouvelle grange, projet réalisé en novembre 1999.

En 1998, la FEC a été désignée lieu historique national par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada en raison de son caractère distinctif comme paysage culturel, de ses activités permanentes de recherche qui contribuent grandement à l'agriculture et du fait qu'elle est un rare exemple d'une ferme dans une ville. En 2006, le plan du site du Musée de l'agriculture a été modifié pour être entièrement intégré dans le plan du site historique de la FEC et, à cet effet, a reçu l'approbation de la Commission de la capitale nationale et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

En novembre 2002, le conseil d'administration de la Société du Musée des sciences et de la technologie du Canada a promulgué un règlement par lequel le Musée devenait un musée affilié à la Société. Le gouverneur en conseil a approuvé ce règlement en janvier 2003.

Le MAgC propose des programmes et des expositions sur le patrimoine agricole du Canada et sur les bienfaits et le rôle des sciences et de la technologie agricoles dans la vie quotidienne des Canadiens et des Canadiennes. Il offre aux visiteurs l'occasion unique d'observer diverses races d'animaux de ferme importantes dans l'agriculture d'aujourd'hui et d'hier au Canada. Outre les races courantes en agriculture au Canada, comme les vaches laitières Holstein et les bovins de boucherie Charolais, le Musée abrite aussi des vaches laitières Canadienne, des porcs Tamworth et des chevaux Clydesdale. De nombreuses races de bovins laitiers et de boucherie, de porcs, de moutons, de chevaux, de volailles, de chèvres et de lapins sont représentées dans la collection. Les programmes destinés au public comprennent des activités thématiques de fin de semaine, des programmes scolaires, des visites guidées, des démonstrations et des activités organisées conjointement avec des groupes communautaires et des associations.

Musée de l'aviation du Canada

Après une période de gestation de 25 ans, le Musée national de l'aviation a été constitué sous les auspices du Conseil national de recherches du Canada et ouvrait ses portes au public dans le nouveau terminal de l'aéroport Uplands d'Ottawa (maintenant l'aéroport international MacDonald-Cartier) en octobre 1960. En 1961, il est devenu la responsabilité du secrétariat d'État à qui il se rapportait par l'intermédiaire du directeur du Musée d'histoire humaine. Le Musée était axé sur l'aviation de brousse et sur les premières tentatives de fabriquer des avions au Canada. En 1964, la plus grande partie de la collection a été relogée dans l'aéroport historique Rockcliffe d'Ottawa où elle a été exposée dans des hangars datant du temps de la guerre, avec la collection du Musée canadien de la guerre composée d'avions militaires provenant de plusieurs pays – à partir de la Première Guerre mondiale jusqu'aux années 1950 – et une collection d'appareils de l'Aviation royale du Canada (ARC) illustrant l'histoire de l'ARC. Cette nouvelle collection fusionnée et gérée conjointement, nommée Collection nationale de l'aéronautique en 1965, donnait une vue d'ensemble de l'histoire et de l'évolution de l'aviation, particulièrement au Canada.

En 1967, la Collection nationale de l'aéronautique a été placée sous l'égide du Musée national des sciences et de la technologie et, en 1982, le site de l'aéroport Rockcliffe a été officiellement nommé Musée national de l'aviation. En juin 1988, un nouvel édifice pour le Musée ouvrait ses portes à l'aéroport Rockcliffe, procurant un environnement grandement amélioré pour l'exposition et la préservation de la majeure partie de cette collection de réputation internationale. Les installations ne satisfaisaient pas à toutes les exigences du Musée, mais c'était ce qu'on pouvait faire de mieux avec les fonds disponibles à l'époque. La nécessité de commodités et d'espace additionnels a été reconnue, en plus du besoin de fonds supplémentaires pour abriter adéquatement la collection. En l'an 2000, le Musée a pris le nom de Musée de l'aviation du Canada (MAvC), et en 2001, des fonds ont été approuvés pour la construction d'un nouveau hangar d'entreposage de la collection – projet achevé en février 2005. En novembre 2006, des fonds additionnels ont été approuvés pour améliorer l'infrastructure du site du MAvC et les commodités à l'intention du public.

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada (anciennement connu sous le nom de Musée national des sciences et de la technologie) a ouvert ses portes en novembre 1967. Bien que l'on ait considéré, dès le début et jusqu'au milieu des années 1960, la construction d'un édifice pour abriter le Musée dans l'agglomération du centre-ville, le Musée a ouvert ses portes à son emplacement actuel : un ancien entrepôt de distribution de produits de boulangerie situé sur un terrain de 12,2 hectares, au 1867, boulevard Saint-Laurent, à la limite sud-est du centre urbain. Avant l'ouverture du Musée en 1967, on y a construit une annexe pour abriter les locomotives exposées. Il était clair à l'époque que ces installations étaient temporaires et qu'elles ne pouvaient convenir au Musée à long terme. La propriété a été louée jusqu'en 1993, date à laquelle le gouvernement fédéral a fait l'acquisition du site. Au fil des ans, l'édifice a graduellement été transformé, dans la mesure où sa structure le permettait, pour répondre aux besoins de son utilisation comme musée et pour le rendre conforme aux normes de santé et de sécurité. En 2001, le gouvernement a annoncé qu'une analyse de faisabilité serait mise en œuvre pour évaluer les besoins et les coûts en vue de la construction de nouvelles installations. Ce travail, comprenant un programme complémentaire de sensibilisation nationale, est maintenant achevé; la Société a présenté les résultats au gouvernement du Canada et attend sa réponse.

Le Musée est unique à plusieurs égards. C'est le seul musée dédié à tous les domaines des sciences et de la technologie au Canada. Il a également été le premier musée national à concentrer une grande part de ses ressources dans des expositions et des programmes, et à utiliser des démonstrations et des méthodes interactives pour retenir l'attention du public. Malgré son emplacement en banlieue peu pratique et ses installations moins qu'idéales, le Musée est rapidement devenu le musée national le plus visité, et demeure très fréquenté aujourd'hui.

Le Musée est fier de posséder la collection d'objets scientifiques et technologiques la plus vaste et la plus remarquable du Canada. Depuis l'ouverture du Musée des sciences et de la technologie du Canada en 1967, sa collection s'est particulièrement enrichie dans les domaines généraux des communications, des transports et des sciences physiques. Elle contient également un nombre exceptionnel d'assemblages, dont les collections Hydro-Ontario, Shields et Marconi. Afin de soutenir la croissance et l'évolution continuelles de la collection, le Musée a en outre créé une bibliothèque et des archives photographiques exceptionnelles où l'on retrouve de précieuses collections de catalogues de fabricants ainsi que la remarquable collection de photos du Canadien National.

3.2 Annexe II : Atteinte des objectifs de 2009-2010

Une liste plus détaillée des réalisations de ses trois musées sera publiée dans le *Rapport annuel 2009-2010* de la Société.

Partage des connaissances : Décrire le développement historique et social des sciences et de la technologie dans notre culture

Stratégie 1 : Les Canadiens et Canadiennes de toutes les régions du pays auront un meilleur accès aux collections, à l'expertise et aux programmes des musées.

Stratégie 2 : Les produits seront axés sur les besoins du marché et des visiteurs en matière d'éducation et d'information en vue d'améliorer l'expérience des visiteurs.

Objectifs pour 2009-2010	Résultats
5 millions de visites virtuelles	3,3 millions de visites virtuelles
1 450 000 visites hors site *	2 047 133 visites hors site *
Traiter d'enjeux contemporains dans 25 % des produits	25 %

Mesures de rendement	2009–2010	2008–2009
Nombre de produits traitant d'enjeux contemporains	25 %	22 %
Niveau de satisfaction de la clientèle	91,8 %	94,4 %
Nombre de visiteurs sur place (projeté au 31 mars 2010)	673 000	614 000
Nombre de visiteurs hors site*	2 047 000	1 166 000
Nombre de visites des sites Web / durée / nombre de pages consultées	3,3 M / 11,2 min / 7,8 M	2,1 M / 10,88 min / 5,2 M
Statistiques sur les activités de diffusion et les initiatives nationales :		
Nombre de programmes, ateliers et démonstrations hors site	12 programmes hors site, ateliers et démonstrations	20 à 30
Expositions itinérantes d'artefacts	5	
Nombre de membres du personnel occupant des postes dans des organisations affiliées	25	19
Nombre de travaux publiés	24 : 5 publications / 19 articles (y compris des comptes rendus de livres)	17: 4 rapports de recherche revus par un comité de lecture / 6 comptes rendus de livre / 4 essais sur le Web / 3 publications non revues par un comité de lecture
Nombre de présentations	31 articles / présentations	31 textes de conférences et textes didactiques
Nombres d'artefacts prêtés / de lieux de présentation / de visites	402 / 65 /1,6 M	417 / 59 / 1,9 M
Nombre de mentions dans les médias	620	273
Nombre de chercheurs qui utilisent la collection	300+	

* Les visites hors site comptent notamment l'assistance aux ateliers et aux démonstrations du MAgC, du MAvC et du MSTC offerts par ces musées hors de leurs murs, de même que les visites des expositions itinérantes de la Société et les personnes ayant vu les artefacts prêtés par les trois musées. Les visites des sites Web sont exclues.

Préservation du patrimoine : Continuer de maintenir une collection nationale représentative de la transformation du Canada d'un point de vue scientifique et technologique.

Stratégie 1 : La Société effectuera de nouvelles recherches et de nouveaux inventaires pour s'assurer d'une collection représentative.

Stratégie 2 : La Société conservera et préservera la collection conformément aux normes professionnelles.

Objectifs de 2009-2010	Résultats
Stratégie de développement de la collection achevée à 78 %	78 % terminée d'ici la fin de l'année
51 % de la collection 3D est documentée selon les normes actuelles de la Société	51,42 % documentée, dépassant l'objectif
350 artefacts rationalisés	350 artefacts rationalisés d'ici la fin de l'année

Mesures de rendement	2009-2010	2008-2009
Pourcentage des évaluations historiques terminées	85 %	79,5 %
Pourcentage des évaluations de la collection terminées	55 %	46 %
Pourcentage d'artefacts ayant un rapport de restauration	33 %	33 %
Pourcentage de la collection 3D documentée	51,42 %	49 %

Activités de soutien : Aider la Société à remplir son mandat par une utilisation efficace et efficiente des ressources.

Stratégie 1 : S'assurer que les employés ont les compétences et les outils nécessaires pour exécuter leurs tâches.

Stratégie 2 : Produire des recettes pour les musées de la Société en mobilisant l'industrie et les partenaires publiques dans le cadre d'approches collaboratives.

Objectifs de 2009-2010	Résultats
Gestion du rendement des employés : 100 %	Atteint pour la première fois
10 % des profils de compétences pour tous les postes de la Société : achevé	Dépassement : Les profils de compétences ont été préparés pour tous les postes de la Société, en combinant les compétences principales de leadership pour chacun des six échelons du continuum de leadership avec les connaissances, les compétences et les habiletés ciblées lors de l'évaluation de chaque poste.
5 millions de dollars en revenu annuel brut total, y compris 400 000 de dollars provenant d'activités commanditées	Les résultats de 2009-2010 ont légèrement diminué par rapport au montant de 4,8 millions de dollars atteint en 2008-2009 et sont à 6 % inférieur à l'objectif. Des facteurs externes, notamment les faibles taux d'intérêt et l'incertitude économique ont eu une incidence sur les revenus des intérêts et sur la capacité d'attirer des commanditaires.

Mesures de rendement
Pour les ressources humaines :

- Niveau de satisfaction des clients internes : 83 %. Il s'agit des résultats d'un deuxième sondage mené à la fin de mars 2009. Le sondage initial de 2007-2008 affichait un niveau de satisfaction de 73 %.
- Niveau de satisfaction des employés : inconnu à ce moment. Ce sondage est effectué en alternance avec le sondage sur la satisfaction relative aux services internes. Le troisième sondage sur le niveau de satisfaction des employés aura lieu au quatrième trimestre de 2009-2010. Une étude comparative des progrès réalisés depuis les résultats du dernier sondage de 2007-2008 figurera dans le *Rapport annuel 2009-2010.*
- Statistiques sur les plans des ressources humaines :
  - % des évaluations du rendement des employés terminées : 100 %
  - % du plan de relève terminé : 100 %
    (Toutes les étapes de l'établissement d'un plan de relève sont terminées.)

  1. Un processus de planification des ressources humaines a été élaboré et approuvé.
  2. Des profils de compétences ont été achevés pour les postes de la Société.
  3. Une analyse de toutes les retraites possibles d'ici 2014 a été effectuée.
  4. Tous les postes « critiques » ont été déterminés.
  5. L'évaluation des risques, les éventualités, les stratégies de relève recommandées et le plan d'action des successeurs possibles ont été préparés pour tous les postes « critiques ».

Statistiques sur la formation et le perfectionnement du personnel :	**Formation**	**Conférences**
2008-2009	59 426 $	58 617 $
2009-2010*	50 000 $	45 000 $

*projeté au 31 mars 2010

Pour la production de recettes	**2009-2010***	**2008-2009**
Revenus gagnés	4 670 000 $	4 800 000 $
Revenus d'apport		
Dons	51 000 $	218 000 $
Commandites	149 000 $	228 000 $
Subventions	90 000 $	_

*projeté au 31 mars 2010

Installations : Offrir des installations adéquates pour abriter les collections des musées et invitantes pour les visiteurs et le personnel.

Stratégie 1 : Les installations seront faciles d'accès, sûres et sécuritaires pour le personnel et pour le public.

Stratégie 2 : La Société protégera les collections en s'assurant qu'elles sont exposées et entreposées dans des conditions adéquates.

Objectifs de 2009-2010	Résultats
Élaborer une campagne de communication nationale pour un nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada	Terminé; la Société a organisé une campagne de consultation pancanadienne en octobre et en pays.
Achever l'élaboration d'un programme fonctionnel détaillé pour les nouvelles installations d'entreposage	Le programme fonctionnel est terminé. Il a été élargi pour inclure l'intégration du personnel des trois édifices loués. Les nouvelles installations permettront à la Société de libérer les trois édifices loués.
Poursuivre l'examen par les conservateurs de la collection entreposée	En cours; cet examen est directement lié au projet de rationalisation décrit dans la section Préservation du patrimoine.

Mesures de rendement

Achèvement d'une campagne de communication nationale pour la création du nouveau MSTC :
Consultations nationales terminées

% de la collection hébergée de façon appropriée

- Bibliothèque et archives : 71,75 %
- Entreposage général : 66,1 %
- Environnement contrôlé (TC, EC) : 79,3 %
- Exposition : 65,5 %

Conformité aux normes environnementales et d'hébergement pour la collection :

- Agriculture : 59,5 %
- Aviation : 79,3 %
- Sciences et technologie : 70,3 %
- En général (tous les espaces contrôlés) : 69,97 %